



SÉBASTIEN MORLET (DIR.)

# LIRE EN EXTRAITS

Lecture et production des textes  
de l'Antiquité à la fin du Moyen Âge

Reynard – 979-10-231-1148-4





# LIRE EN EXTRAITS

## Lecture et production des textes de l'Antiquité à la fin du Moyen Âge

Les lettrés de l'Antiquité et du Moyen Âge avaient l'habitude de composer des notes de lecture. Ces notes prenaient souvent la forme d'extraits compilés dans des recueils, lesquels étaient parfois lus et copiés pour eux-mêmes. Les lettrés s'envoyaient leurs extraits ou s'en faisaient lire. Ces extraits permettaient de prendre connaissance rapidement du contenu essentiel d'un ouvrage, de ses « beaux passages » ou de ses passages les plus utiles. Ils avaient aussi un intérêt pédagogique ou polémique et servaient souvent de matière première à la composition d'ouvrages anthologiques. Ils sont même à l'arrière-plan d'un grand nombre de textes dont le caractère anthologique n'est pas toujours facilement détectable. C'est dire combien les extraits étaient au cœur de la vie des lettrés de l'Antiquité et du Moyen Âge.

Ce livre se propose de repenser les pratiques de lecture et de composition, de l'Antiquité au Moyen Âge, et de préciser la place exacte des « extraits » dans la culture des lettrés jusqu'à l'aube de la Renaissance. Il est fondé sur une double approche à la fois comparatiste et historique. Il rassemble des contributions portant sur des aires culturelles différentes et s'applique à retracer l'émergence et la diffusion d'une pratique apparue avant tout en Grèce à l'époque classique et qui ne se cesse de prendre de l'importance dans les usages lettrés, dès l'époque hellénistique, et plus encore à l'ère chrétienne.

Illustration : Vincenzo Catena (v. 1480-1531), *Saint Jérôme lisant* (détail), huile sur toile, ca 1510, Londres, National Gallery © 2015. The National Gallery, London/Scala, Florence

ISBN 978-2-84050-981-3  
  
9 782840 509813

SODIS  
F387758

  
28 €

<http://pups.paris-sorbonne.fr>

LIRE EN EXTRAITS



Cultures et civilisations médiévales

collection dirigée par Jacques Verger, Fabienne Joubert et Dominique Boutet

Dernières parutions

*Les Nobles et la Ville dans l'espace francophone (XI<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles)*

Thierry Dutour (dir.)

*L'Aquitaine des littératures médiévales (XI<sup>e</sup>-XIII<sup>e</sup> siècles)*

Jean-Yves Casanova et Valérie Fasseur (dir.)

*Cacher, se cacher au Moyen Âge*

Claude Thomasset & Martine Pagan (dir.)

*De servus à sclavus. La fin de l'esclavage antique (371-918)*

Didier Bondue

*L'Islam au carrefour des civilisations médiévales*

Dominique Barthélemy & Michel Sot (dir.)

*Le Texte médiéval. De la variante à la recreation*

Cécile Le Cornec Rochelois, Anne Rochebouet & Anne Salamon (dir.)

*Hommes, cultures et sociétés à la fin du Moyen Âge. Liber discipulorum en l'honneur de Philippe Contamine*

Patrick Gilli & Jacques Paviot (dir.)

*Rerum gestarum scriptor. Histoire et historiographie au Moyen Âge. Mélanges Michel Sot*

Magali Coumert, Marie-Céline Isaïa, Klaus Krönert & Sumi Shimahara (dir.)

*Les Usages de la servitude. Seigneurs et paysans dans le royaume de Bourgogne (VI<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup>)*

Nicolas Carrier

*L'Enluminure et le sacré. Irlande et Grande Bretagne, VII<sup>e</sup>-VIII<sup>e</sup> siècles*

Dominique Barbet-Massin

*Wenceslas de Bohême. Un prince au carrefour de l'Europe*

Jana Fantysová-Matějková

*Intus et foris. Une catégorie de la pensée médiévale?*

Manuel Guay, Marie-Pascale Halary & Patrick Moran (dir.)

*Prédication et propagande au temps d'Édouard III Plantagenêt*

Catherine Royer-Hemet

*Épistolaire politique. I. Gouverner par les lettres*

Bruno Dumisil & Laurent Vissière (dir.)

*Savoirs et fiction au Moyen Âge et à la Renaissance*

Dominique Boutet & Joëlle Ducos (dir.)

Sébastien Morlet (dir.)

# Lire en extraits

Lecture et production des textes  
de l'Antiquité à la fin du Moyen Âge



Ouvrage publié avec le concours du Labex RESMED,  
de l'Institut universitaire de France, de l'UMR 8167 (« Orient et Méditerranée »),  
de l'École doctorale 1 (« Mondes anciens et médiévaux »)  
et du Conseil scientifique de l'université Paris-Sorbonne

Les PUPS, désormais SUP, sont un service général  
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2015  
© Sorbonne Université Presses 2020

ISBN : 978-2-84050-981-3  
PDF complet : 979-10-231-1136-1  
TIRÉS À PART EN PDF :  
Ragazzoli – 979-10-231-1137-8  
Morlet – 979-10-231-1138-5  
Guérin – 979-10-231-1139-2  
Guardasole – 979-10-231-1140-8  
Ciccolini – 979-10-231-1141-5  
Jourdan – 979-10-231-1142-2  
Junod – 979-10-231-1143-9  
Munnich – 979-10-231-1144-6  
Bossina – 979-10-231-1145-3  
Ceulemans – 979-10-231-1146-0  
Cassin – 979-10-231-1147-7  
**Reynard – 979-10-231-1148-4**  
Moreau – 979-10-231-1149-1  
Lauritzen – 979-10-231-1150-7  
Déroche – 979-10-231-1151-4  
Kontouma – 979-10-231-1152-1  
Costa – 979-10-231-1153-8  
Debié – 979-10-231-1154-5  
van Deun – 979-10-231-1155-2  
Delmas – 979-10-231-1156-9  
Ventura – 979-10-231-1157-6

Mise en page Emmanuel Marc DUBOIS, Issigeac  
d'après le graphisme de Patrick VAN DIEREN

## SUP

Maison de la Recherche  
Sorbonne Université  
28, rue Serpente  
75006 Paris  
tél. : (33)(0)1 53 10 57 60

[sup@sorbonne-universite.fr](mailto:sup@sorbonne-universite.fr)

<http://sup.sorbonne-universite.fr>

## AVANT PROPOS

*Sébastien Morlet*

Les extraits nous suivent depuis l'école. Parce qu'on ne peut pas tout lire, parce que le temps est compté, les Humanités – littérature, philosophie, langues vivantes et anciennes – sont transmises avant tout, de l'école primaire à l'Université, à partir d'extraits. L'extrait est partie intégrante du « manuel », c'est-à-dire du livre maniable, feuilletable, adaptable aux besoins d'un cours.

Plus tard, les lecteurs que nous sommes continuent d'être baignés par les extraits : extraits dans la presse, de telle déclaration, de tel texte de loi, de tel livre qui vient de paraître ; extraits des œuvres fleuves – le Livre des Rois, *L'Astrée*... – réunis dans des anthologies.

Nos contemporains ignorent souvent qu'en cela, nous sommes les héritiers de l'Antiquité grecque. Les enfants y avaient déjà l'habitude d'apprendre à partir d'extraits, et il était courant de publier des « extraits » des œuvres jugées trop longues. L'extrait avait cependant, dans le monde gréco-romain, puis au Moyen Âge, latin ou byzantin, une place plus importante qu'il n'a aujourd'hui dans la culture littéraire. D'abord, les lettrés lisaient rarement sans prendre des notes, et ces notes prenaient en général la forme d'extraits. Un homme de lettres, sous l'Empire romain, se constituait ainsi des collections personnelles d'extraits, qu'il pouvait consulter, prêter, échanger. Ces collections lui servaient aussi, le cas échéant, à composer d'autres ouvrages. C'est dire que, derrière nombre d'œuvres antiques, surtout à partir de l'époque romaine, se cachent des extraits remployés et plus ou moins réélaborés. Cet aspect de la production littéraire antique et médiévale est encore très mal connu alors qu'il est au cœur des pratiques anciennes de lecture et d'écriture. Il existe déjà des synthèses importantes sur la lecture dans l'Antiquité et au Moyen Âge<sup>1</sup>, mais ce que nous appellerions volontiers la lecture *sélective*, c'est-à-dire cette lecture

1 G. Cavallo et R. Chartier (dir.), *Histoire de la lecture dans le monde occidental*, tr. française, Paris, Le Seuil, 1997 ; G. Cavallo, *Lire à Byzance*, trad. P. Odorico et A.-Ph. Segonds. Paris, Les Belles Lettres, 2006 ; H. Y. Gamble, *Livres et lecteurs aux premiers temps du christianisme*, tr. française, Genève, Labor et Fides, 2012 (1995 pour l'édition originale).

attentive qui consiste à retenir des extraits, n'a jamais suscité, à ce jour, l'intérêt qu'elle méritait<sup>2</sup>.

Le but de ce livre est de commencer à combler cette lacune. Parler des *extraits* ne revient pas, d'ailleurs, à parler uniquement des *florilèges*, c'est-à-dire des anthologies constituées d'extraits. Le cas du florilège occupe une place importante dans ce volume, mais la problématique de l'extrait ne s'y réduit pas. Au contraire, il était important de situer la pratique du florilège, comme genre littéraire, dans le cadre plus général de l'extrait, c'est-à-dire de la lecture sélective et de ses différents aspects – le florilège n'étant que la face la plus immédiatement visible d'une pratique beaucoup plus diffuse dans les textes anciens.

8 Il est important également de bien dissocier la notion d'*extrait* des notions voisines de *citation* et de *fragment*. Ces deux dernières notions sont sans doute plus familières aux savants, aujourd'hui, mais le terme *extrait*, dont il existe des équivalents stricts en grec (*eklogē*) et en latin (*excerptum*), correspond davantage à la pratique concrète des Anciens. Une citation est un texte reproduit dans un autre texte. La citation peut être extraite d'une source, et dans ce cas, c'est un *extrait*. Mais on peut également citer un texte intégral, et dans ce cas, les deux notions ne se recoupent pas. Par ailleurs, les *extraits* ne se donnent pas toujours à voir sous la forme de *citations*. L'auteur qui les reproduit ne laisse pas toujours savoir à son lecteur qu'il puise chez un autre. Et l'extrait peut être plus ou moins réécrit.

La notion de *fragment* est quant à elle une notion philologique. Un fragment est un « bout » de texte : la notion de fragment est une notion factuelle. Là encore, un fragment peut être à la fois une citation et un extrait, s'il s'agit d'un bout de texte cité par un auteur, et extrait d'un autre texte. Mais il existe des fragments accidentels : tel morceau de texte transmis dans un manuscrit mutilé, par exemple. Et ces fragments ne sont pas des extraits.

Ce livre est le résultat d'un projet transversal de l'UMR 8167 « Orient et Méditerranée ». Ce projet s'est concrétisé dans l'organisation d'un séminaire de recherche qui s'est réuni pendant deux ans (2010-2012). Il s'est terminé par un

---

2 On citera tout de même le projet qui a donné lieu au volume édité par G. Reydam-Schils (dir.), *Deciding Culture: Stobaeus' Collection of Excerpts of Ancient Greek Authors*, Turnhout, Brepols, 2010, consacré uniquement à Stobée. On pourra évoquer de même un certain nombre d'ouvrages récents consacrés aux florilèges ou à l'encyclopédisme : P. Odorico, *Il prato e l'ape. Il sapere sentenzioso del monaco Giovanni*, Wien, Böhlau, 1986 ; M. J. Muñoz Jiménez (dir.), *El florilegio: espacio de encuentro de los autores antiguos y medievales*, Porto, Fédération internationale des instituts d'études médiévales, 2011 ; C. Macé et P. van Deun (dir.), *Encyclopedic Trends in Byzantium? Proceedings of the International Conference held in Leuven, 6-8 May 2009*, Leuven, Peeters, 2011.

colloque organisé à la Maison de la recherche de Paris-Sorbonne le 30 novembre et le 1<sup>er</sup> décembre 2012.

Ce projet a permis d'atteindre deux objectifs majeurs :

- Dans une optique *comparatiste*, il devait permettre de confronter plusieurs traditions lettrées sur le long terme. Le présent ouvrage permet de vérifier que la pratique des extraits a connu un développement notable dans le monde gréco-romain. Mais le texte qui ouvre ce volume montre aussi que les extraits sont présents, sous d'autres formes, dans d'autres traditions lettrées – dans le monde égyptien, en l'occurrence. Bien sûr, il reste possible d'ouvrir encore le spectre de la comparaison. Ce sera peut-être l'objet d'un autre ouvrage.
- Dans une direction cette fois plus diachronique, il s'agissait de jeter les bases d'une véritable *histoire* des extraits. Les contributions réunies dans ce volume montrent que, contrairement à une idée largement reçue, l'extrait n'est pas le bien propre de la culture médiévale, latine ou byzantine. Si elle connaît un moment de gestation particulier à l'époque tardo-antique – raison pour laquelle cette époque est la mieux représentée dans ce volume –, la pratique de l'extrait trouve ses origines en Grèce classique et elle occupe déjà une place importante dans la culture de l'époque hellénistique puis romaine.

Un peu plus haut, nous notions combien l'époque actuelle était à la fois l'héritière de l'Antiquité dans son rapport aux extraits, et combien, cependant, les habitudes lettrées avaient changé aujourd'hui. Existe-t-il encore des Plines soucieux d'annoter systématiquement les ouvrages qui passent entre leurs mains ? Qui songerait aujourd'hui à prendre le temps de collecter dans un cahier les passages les plus beaux ou les plus utiles d'un auteur qu'il découvre ? Ces pratiques existent encore sans aucun doute à l'état résiduel, mais elles sont, en général, complètement sorties des usages intellectuels.

Internet, de ce point de vue, marque peut-être un curieux retour de l'extrait dans la culture contemporaine, et hors du monde strictement savant ou intellectuel. L'internaute, en effet, a désormais la possibilité, et l'habitude, de consulter – à une vitesse inégalée – nombre d'extraits, de textes, bien sûr, mais aussi de morceaux de musique ou de films. Il permet à chacun de se constituer ses propres collections d'extraits et de les « partager » avec d'autres. C'était déjà ce que faisaient les hommes de lettres de l'Antiquité, mais dans le domaine strictement littéraire. Résurgence – plutôt que continuité – inattendue d'une pratique, qui amènerait naturellement à conclure que l'extrait, davantage qu'un phénomène culturel, hérité d'une histoire, est peut-être un invariant universel, lié à l'acte même de lire et de penser.

Cet ouvrage a bénéficié du soutien financier de l'université Paris-Sorbonne, de son École doctorale 1, de l'Institut universitaire de France, et du Labex RESMED. Réalisé dans le cadre du Labex RESMED de l'Idex SUPER, il a bénéficié d'une aide de l'État gérée par l'Agence nationale de la recherche au titre du programme Investissements d'avenir portant la référence ANR-11-IDEX-0004-02.

LE TRAVAIL DE L'EXTRAIT DANS LES *TESTIMONIA*  
DU PSEUDO-GRÉGOIRE DE NYSSE

Jean Reynard

CNRS, Institut des Sources chrétiennes

Le texte du Pseudo-Grégoire, intitulé : « Sélections de témoignages contre les juifs tirés de l'Ancien Testament (ἐκλογαὶ μαρτυριῶν πρὸς Ἰουδαίους ἀπὸ τῆς παλαιᾶς) », forme un recueil de *testimonia*, soit un florilège de citations scripturaires utilisées comme preuves pour interpréter un événement. Il appartient à un genre littéraire bien attesté qui a suscité depuis longtemps l'intérêt des savants, qui ont cherché notamment à en déterminer l'origine. Si J. Rendel Harris avait formulé dans son ouvrage *Testimonies*<sup>1</sup> l'hypothèse de l'existence, à haute époque, d'un recueil unique de ce type, il n'a pas emporté l'adhésion de la critique. Cependant, dans le prolongement de ses analyses, on admet aujourd'hui que les apologistes chrétiens des premiers siècles utilisaient des florilèges de passages vétérotestamentaires pour leurs polémiques avec les juifs ou pour les débats internes à leur communauté. Martin C. Albl a proposé récemment un état de la question et un survol de tous les textes qui rentrent dans ce champ littéraire, dont ce recueil attribué à Grégoire de Nysse<sup>2</sup>, sur lequel il a produit ensuite une monographie qui est un utile instrument de travail<sup>3</sup>. Je prépare moi-même l'édition de ce texte dans la collection « Sources chrétiennes ». L'élément essentiel de ce type de recueil est que la citation y joue le rôle de preuve en prenant une valeur normative. Elle peut consister en un verset isolé ou en une combinaison de versets unis par une communauté de thèmes ou de mots. Les formes variées que ces citations présentent pourraient faire penser qu'elles sont faites de mémoire, avec les aléas associés à ce type de transmission, mais elles sont plus probablement le résultat d'un travail effectué dans des cercles savants, qui pourrait remonter au II<sup>e</sup>, voire au I<sup>er</sup> siècle. Aussi

- 1 J. Rendel Harris, *Testimonies*, Cambridge, Cambridge University Press, 1916-1920, 2 vol.
- 2 M. C. Albl, « *And Scripture Cannot Be Broken* ». *The Form and Function of the Early Christian Testimonia Collections*, Leiden/Boston/Köln, Brill, 1999.
- 3 M. C. Albl, *Pseudo-Gregory of Nyssa: Testimonies against the Jews, Translated with an Introduction and Notes by Martin C. Albl*, Atlanta, Brill, 2004. Voir aussi ma première étude de ce texte : J. Reynard, « L'antijudaïsme de Grégoire de Nysse et du Pseudo-Grégoire de Nysse », *Studia Patristica*, 37, 2001, p. 257-276.

est-il possible de se demander, en supposant que l'auteur extraie les citations de collections antérieures plutôt que de la Bible directement, si le recueil qui nous a été transmis sous le nom de Grégoire témoigne d'une volonté d'actualiser un regroupement thématique de citations scripturaires, réalisé à une période antérieure et dans un autre contexte. Sur quoi se fonde alors son travail de sélection, dispose-t-il d'un modèle? En est-il esclave au point de le reproduire ou se laisse-t-il une marge de manœuvre?

260

La littérature antijuive, à laquelle appartient ce recueil de *testimonia*, est caractérisée par les thèmes principaux du rejet par Dieu des juifs et de l'élection des Gentils d'une part, l'invalidation de la Loi et du culte juif d'autre part. Le Pseudo-Grégoire les reprend à partir d'une interprétation christologique de l'Écriture juive et les développe en une série de vingt-deux chapitres qui portent chacun un titre. Les neuf premiers chapitres traitent successivement de la Trinité, de l'Incarnation, de la naissance d'une vierge, des miracles, de la trahison, de la Passion, de la Croix et de l'obscurité, de la Résurrection et de l'Ascension, le chapitre 10 de la gloire de l'Église, les trois chapitres 11 à 13 concernent la circoncision, les sacrifices et le respect du sabbat, les chapitres 14 à 22 portent sur l'impression du sceau, la Bonne Nouvelle/l'Évangile, l'incroyance des juifs et l'Église des Nations, le retour d'Élie, l'appellation de chrétiens, le trouble d'Hérode et de son entourage, le baptême, la descente en Égypte, le Saint-Esprit. Cet ensemble apparaît très disparate. Dans la tradition manuscrite elle-même, on peut remarquer que les chapitres 19-22 sont absents d'une série de manuscrits, le *Berolinensis gr.* 67, le *Vat. Ottobonianus* 247, les *Vat. gr.* 451 et 509 ainsi que le *Parisinus gr.* 586. Ces derniers offrent à la place un texte sans lien avec le nôtre, présentant des points communs avec des écrits de Jean Chrysostome. Cette mauvaise version, connue par la première traduction latine du recueil, celle de Laurentius Sifanus<sup>4</sup>, a même conduit A. Lukyn Williams<sup>5</sup> à penser que « les quatre derniers chapitres ont été probablement ajoutés par un copiste<sup>6</sup> » et qu'« ils ne font pas partie de l'oeuvre originale, mais sont un patchwork d'autres auteurs<sup>7</sup> ». Mais le texte repris par Migne reproduit l'édition donnée par Lorenzo Alessandro Zacagni<sup>8</sup> : fondée sur le *Vat. gr.* 1907, témoin d'une autre famille, elle donne bien les chapitres originaux. Nous disposons donc bien d'un ensemble complet. M. Albl propose de le rassembler sous trois

4 *Divi Gregorii episcopi Nysseni Opera*, Basilae, per N. Episcopium juniorem, 1562, p. 315-331.

5 A. Lukyn Williams, *Adversus Judaeos, a Bird's Eye View of Christian Apologiae Until the Renaissance*, London, Cambridge University Press, 1935, p. 124-131.

6 *Ibid.*, p.125.

7 *Ibid.*, p.130.

8 *Collectanea monumentorum veterum*, Roma, typis congreg. de propag. fide, 1698.

rubriques<sup>9</sup> : d'abord des *testimonia* sur la vie de Jésus comprenant sa préexistence et son incarnation aux chap. 1-2, sa vie de sa naissance à son Ascension aux chap. 3-9, le trouble d'Hérode, le baptême du Christ et sa descente en Égypte aux chap. 19-21 ; ensuite des *testimonia* sur le rejet de la Loi juive aux chap. 11-13 et le choix de l'Église des nations au chap. 16 ; enfin des *testimonia* relatifs à la foi chrétienne dans sa spécificité, à savoir la gloire de l'Église au chap. 10, l'impression du sceau et la Bonne Nouvelle/Évangile aux chap. 14-15, le retour d'Élie et l'appellation de chrétiens aux chap. 17-18, le Saint-Esprit au chap. 22. Ce classement sous ces trois rubriques avec des références à des chapitres éloignés semble attester la désorganisation du recueil. Les thèmes recensés sont certes présents dans la littérature des *testimonia*, où on a repéré, aussi bien dans le prologue d'Eusèbe à la *Démonstration évangélique* que dans les dialogues antijuifs, l'existence de trois dossiers, le premier sur le Christ, le second sur les juifs, le troisième sur les nations<sup>10</sup>. Notre recueil peut, dans ses grandes lignes, s'inscrire dans ce cadre général, mais il est impossible de l'y faire rentrer dans le détail. Est-ce que cette confusion est le résultat des hasards malheureux de la transmission des textes, l'oeuvre d'un esprit confus ou dissimule-t-elle un travail de mise en ordre de la part de notre auteur, moins immédiatement perceptible ?

#### LES DIX PREMIERS CHAPITRES

Les dix premiers chapitres correspondent au plan proposé par Eusèbe dans le prologue de la *Démonstration évangélique*, qui précise une succession de dossiers :

Les prophètes disaient que celui qui avait pour nom Christ, le Verbe de Dieu, lui-même Dieu et Seigneur, séjournerait chez les hommes [...] ; ils prédisaient la famille dont il serait issu et un genre étrange de conception par une vierge [...] ; il t'est possible de voir dans les prédictions des prophètes, contenus ensemble, tous les miracles merveilleux de notre Sauveur et qu'y a-t-il d'étonnant à ce qu'ils annoncent [...] la trahison d'un seul disciple, [...] des violences, des coups, des insultes, sa mort indigne, sa renaissance d'entre les morts, [...] sa montée aux cieux, [...] sa seconde venue<sup>11</sup>.

Le Pseudo-Grégoire suit cette liste, mais on note quelques différences : il commence par un développement sur la Trinité, ajoute le thème de la Croix

<sup>9</sup> M. C. Albl, *Pseudo-Gregory of Nyssa...*, éd. cit., p. XIX-XX.

<sup>10</sup> S. Morlet, *La Démonstration évangélique d'Eusèbe de Césarée : étude sur l'apologétique chrétienne à l'époque de Constantin*, Paris, Institut d'études augustiniennes, 2009, p. 140.

<sup>11</sup> *Ibid.*, p. 111-112.

et de l'obscurité et semble remplacer celui de la seconde venue par celui de la gloire de l'Église.

Le recueil commence en effet *in medias res* par un long dossier sur la Trinité. Les manuscrits n'en ont pas conservé le début, mais on peut légitimement supposer qu'il constitue le premier chapitre, le dossier suivant relatif à l'Incarnation étant numéroté deux. Il s'agit d'un développement théologique qui vise à prouver la présence de la Trinité dans l'Ancien Testament : l'auteur parle de « la démonstration [ἁπόδειξις] de la sainte Trinité, je veux dire du Père, du Fils et du Saint-Esprit ». Cette démonstration prend la forme de courtes notations qui scandent la progression du raisonnement : après avoir introduit le thème par l'exégèse du Ps xxxii, il montre, en commentant une série de citations, que le Verbe est une réalité subsistante, douée d'une hypostase, que c'est le cas aussi de l'Esprit, que les trois personnes forment « une Trinité sainte et consubstantielle », dont la subsistance et la consubstantialité apparaissent bien lors de la théophanie du chêne de Mambré, il évoque ensuite toute une série de passages qui peuvent s'interpréter d'une conversation entre le Père et le Fils ou qui supposent une pluralité de personnes. L'auteur fait preuve d'une stricte orthodoxie trinitaire et peut conclure à la fin avec assurance : « Voici qu'ont été largement démontrées [ἀποδέδεικται] grâce à Dieu les hypostases de la sainte et consubstantielle Trinité. »

262

La plupart des références sont traditionnelles, mais deux passages concernent particulièrement notre problématique. S'ils illustrent chacun une citation précise, rien ne les délimite alors qu'ils s'avèrent être des extraits identifiables de deux auteurs majeurs, Basile et Cyrille d'Alexandrie. Est emprunté au *Traité sur le Saint-Esprit* de Basile<sup>12</sup> l'extrait suivant :

David dit au psaume trente-deux : « Par la parole du Seigneur les cieux ont été affermis et par le souffle de sa bouche toute leur puissance » [Ps xxxii, 6]. Il ne s'agit pas d'une parole au sens d'un air modulé qui veut dire quelque chose, proféré par les organes de la voix, ni d'un souffle, haleine de la bouche qui sort des parties respiratoires, mais d'une Parole qui était auprès de Dieu au commencement et qui est Dieu [cf. Jn 1, 1], et d'un souffle de la bouche de Dieu, « le souffle de la vérité qui procède du Père » [Jn xv, 26]. Considère donc trois réalités : le Seigneur qui ordonne, la Parole qui crée, celui qui affermit, c'est-à-dire l'Esprit, car, par l'action d'affermir, il a voulu dire la sanctification et l'accomplissement.

<sup>12</sup> Basile de Césarée, *Sur le Saint-Esprit*, 16, Paris, Le Cerf, coll. « Sources chrétiennes », 2002, p. 378.

Le deuxième extrait est tiré du *Contre Julien* de Cyrille et illustre l'épisode de la rencontre d'Abraham et de ses trois visiteurs :

Voyez donc : il dit que Dieu se fit voir de lui, qu'il y avait en tout cas trois hommes qui sont apparus ; or il ne s'écria pas à nouveau comme s'il parlait à trois personnes : « Seigneurs, si j'ai trouvé grâce devant vous, ne passez pas en négligeant votre serviteur », mais « Seigneur » utilisant le singulier pour nommer les trois, leur demandant de s'arrêter comme s'il parlait à un seul interlocuteur ; et les trois comme s'ils étaient une seule personne : « Je reviendrai, je serai là. » Voyez donc que ceux qui sont apparus étaient trois et que chacun d'eux existait avec son identité propre, mais qu'ils étaient réunis en un seul sous le rapport de la consubstantialité et qu'ils tenaient ainsi leurs propos<sup>13</sup>.

Ces extraits sont-ils tirés directement des œuvres de Basile ou Cyrille ou bien sont-ils passés par des intermédiaires, ont-ils été intégrés à des collections qui circulaient ? L'existence de variantes nettes peut permettre d'exclure un emprunt direct : c'est le cas du texte de Cyrille qui a été découpé pour servir l'argumentation théologique et qui devait circuler dans des florilèges. Le cas de Basile est plus problématique, dans la mesure où il est cité dans un texte de polémique antijudaïque, le *Dialogue d'Athanase et Zachée*, daté de la fin du IV<sup>e</sup> siècle, au plus tôt, et dans le *Dialogue sur la sainte Trinité* du Ps.-Athanase. Or, le texte du Pseudo-Grégoire est plus proche de celui de Basile que l'extrait des deux *Dialogues*, ce qui fait supposer au dernier éditeur du *Dialogue d'Athanase et Zachée*, P. Andrist, une source intermédiaire entre Basile et le *Dialogue* et, en revanche, un emprunt direct fait à Basile par le Pseudo-Grégoire, qui s'expliquerait parce que ce dernier aurait pu avoir un accès plus aisé à l'œuvre du Cappadocien<sup>14</sup>. En tout cas, l'utilisation du Ps xxxii, 6 a été fréquente dans les débats trinitaires de la fin du IV<sup>e</sup> siècle et, par exemple, les pneumatomaques refusaient de reconnaître dans le « souffle de la bouche » du Ps xxxii l'Esprit saint. Les débats étaient vifs et pouvaient favoriser la rédaction de libelles et de manuels où étaient regroupés les passages de grands auteurs. On observe également que c'est seulement dans ce premier chapitre que des extraits sont nettement identifiables. On rencontre ailleurs des regroupements similaires de citations, mais leur qualité d'extraits reste hypothétique<sup>15</sup>.

13 Cyrille d'Alexandrie, *Contre Julien*, I, 26, SC 322, p. 157.

14 Voir P. Andrist, *Le Dialogue d'Athanase et Zachée, étude des sources et du contexte littéraire*, Thèse de doctorat, Université de Genève, 2001.

15 Par exemple, le chapitre 4 porte *Sur les miracles que devait accomplir le Seigneur après son Incarnation*. Le dossier est constitué de plusieurs citations d'Isaïe et d'une de Baruch : « Et parce qu'il ne parle pas simplement d'un homme, c'était lui qui disait : "Celui-ci est notre Dieu, on n'en comptera pas d'autre que lui" (Ba III, 36). Isaïe : "Fortifiez-vous, mains languissantes et genoux chancelants ; prenez courage, âmes à la pensée timorée ; fortifiez-vous, ne craignez

Dans la série des dossiers de cette première partie, le ch. 5 occupe la position centrale. On se rend compte de l'inégalité de longueur des chapitres quand on constate que celui-ci, intitulé *Sur la trahison*, contient un unique verset, le Ps XL, 10, attribué à David : « Celui qui mange mes pains levait contre moi le talon [ὁ ἐσθίων ἄρτους μου ἐμεγάλυνεν ἐπ' ἐμὲ πτερνισμόν]. » Ce verset fait partie du dossier traditionnel sur la trahison de Judas depuis Irénée<sup>16</sup>. Mais, alors qu'il est accompagné d'autres versets ailleurs, il est seul ici à illustrer un dossier bien mince qui dispose pourtant d'un numéro propre dans la succession des rubriques : est-ce l'indice d'un problème de transmission ou cela témoigne-t-il de la volonté de le mettre en valeur ? De fait, il jouit d'une autorité particulière du fait que son utilisation est très ancienne, puisque Jn XIII, 18 le reprend avec des variantes à titre de *testimonium* en le faisant précéder de l'affirmation : « Pour que l'Écriture soit accomplie. » Comme il est même utilisé dans les *Hymnes* de Qumrân qui l'appliquaient déjà à Bélial, c'est-à-dire à Satan<sup>17</sup>, on peut supposer que Jean l'a lui-même emprunté à un recueil de *Testimonia*<sup>18</sup>.

Le chapitre 6, intitulé *Sur la Passion*, s'ouvre sur une citation d'Isaïe : « Mon peuple, ceux qui vous disent heureux vous égarent et brouillent le sentier de vos pieds. Mais aujourd'hui Seigneur s'installera pour le jugement et établira son peuple pour le jugement. Seigneur lui-même viendra pour le jugement avec les anciens du peuple et avec ses chefs » (Is III, 12-14). La citation est interprétée du procès de Jésus et semble traditionnelle puisque le verset 14 est cité comme *testimonium* par Cyrille de Jérusalem<sup>19</sup>. Le chapitre se clôt sur une citation attribuée à Zacharie : « Et ils prirent les trente pièces d'argent, prix de celui qui fut apprécié, de celui qu'ont apprécié des fils d'Israël, et ils les donnèrent pour le champ du potier, comme me l'a ordonné Seigneur. » L'auteur cite en fait le texte de Mt XXVII, 9-10, qui lui-même l'attribue à Jérémie, alors qu'il semble être la combinaison de Jr XXXII, 6-9 et de Za XI, 12-13<sup>20</sup>. Il est cité par de nombreux

pas : voici notre Dieu" (Is xxxv, 3-4), "voici que Seigneur s'avance avec force" (Is xl, 10). Et encore : "Alors s'ouvriront les yeux des aveugles et les oreilles des sourds entendront ; alors le boiteux bondira comme un cerf et la langue des bègues sera déliée" (Is xxxv, 5-6) » On peut repérer les trois dernières citations enchaînées précédées un peu plus haut de celle de Baruch chez Cyrille d'Alexandrie, *Contre Julien*, VIII, PG 76, 933 C.

<sup>16</sup> Voir S. Morlet, *La Démonstration évangélique...*, *op. cit.*, p. 400.

<sup>17</sup> J.-L. Vesco, *Les Citations des Psaumes dans le Nouveau Testament*, Paris, Le Cerf, 2012, t. II, p. 511.

<sup>18</sup> On le retrouve chez Tertullien (*Contre Marcion*, IV, 40) et, au IV<sup>e</sup> siècle, chez Eusèbe, *Démonstration évangélique X* (voir S. Morlet, *La démonstration évangélique...*, *op. cit.*, p. 400) et chez le Ps.-Épiphane (dossier 43, 2 dans *A Pseudo-Epiphanius Testimony Book*, éd. et trad. Robert V. Hotchkiss, Missoula, Scholars' Press University of Montana, 1974) dans un dossier beaucoup plus fourni en citations sur le même thème.

<sup>19</sup> *Cat.*, 13, 12, PG 33, 789 B.

<sup>20</sup> Sur la question et l'hypothèse origénienne de l'attribution à un apocryphe de Jérémie, voir S. Morlet, *La Démonstration évangélique...*, *op. cit.*, p. 401, note 395.

auteurs depuis Irénée et Tertullien, mais avec attribution à Jérémie, ce qui a posé problème aux commentateurs depuis Origène. Notre auteur se signale donc par l'originalité de son attribution, qui est probablement une correction. La logique de son insertion dans ce chapitre comme ultime illustration de la Passion est curieuse puisqu'il aurait été plus à sa place au chapitre précédent, comme chez Eusèbe où il figure dans le dossier sur Judas.

Le chapitre 7, intitulé *Sur la Croix et l'obscurité qui survint*, suit le dossier sur la Passion. Il semble s'agir d'un ordre traditionnel, qui expliquerait l'absence frappante du dossier sur la Croix et les citations relatives au bois dans la partie conservée de la *Démonstration évangélique* d'Eusèbe, qui s'arrête avec le dossier « Sur les événements qui ont entouré le moment de la Passion », comprenant un développement consacré à Judas et un autre aux circonstances de la Passion. S. Morlet juge « difficile d'imaginer qu'un tel dossier figurait dans le livre XI, car celui-ci était consacré à la Passion, et il eût été normal de le trouver avant le dossier sur les circonstances de la Passion<sup>21</sup> ». Mais l'ordre de notre recueil semble bien suggérer que le dossier sur la Croix pouvait figurer au livre suivant de la *Démonstration*.

Le chapitre 8 sur la résurrection s'ouvre sur plusieurs citations des psaumes et se termine, après une paraphrase de Ph II, 8 en commentaire du Ps LXXXVII, 5, sur la citation d'Is xxviii, 16 combinée à Ps cxvii, 22-23 (« Je place à Sion une pierre angulaire »..., devenue tête d'angle, c'est-à-dire celle d'une autre demeure, l'Église, qui « est admirable à nos yeux »). Le Ps-Grégoire l'attribue à Isaïe, mais la cite sous la forme qu'on trouve déjà en I P II, 6-7 et Rm ix, 33. Il s'agit donc d'un *testimonium* très ancien autour du mot *pierre*, ce dernier étant d'ailleurs l'un des noms du Christ chez Justin<sup>22</sup>. Ces citations concluent logiquement le développement sur la résurrection, de la même façon que l'*Épître de Barnabé* associe Is xxviii, 16 et Ps cxvii, 22-24 pour évoquer la victoire pascale, suivant une série traditionnelle de *testimonia* sur la résurrection<sup>23</sup>. Le bref chapitre 9 sur l'Ascension commence et finit également par deux citations des Psaumes (Ps xlvi, 6 « Dieu se leva » et 109, 1 « le Seigneur dit à mon Seigneur »), qui encadrent Dn vii, 9 et Dn vii, 13-14. Ces versets font partie d'un dossier traditionnel très ancien sur la montée aux cieux et la glorification du Christ et se retrouvent ailleurs<sup>24</sup>, mais leur réunion est propre au Pseudo-Grégoire et leur disposition originale.

21 S. Morlet, *La Démonstration évangélique...*, *op. cit.*, p. 404, et la note 423 : « chez tous les auteurs qui l'utilisent, ce dossier [sur la croix] figure, de fait, avant le dossier sur la Passion. » Ce n'est pas le cas chez le Pseudo-Grégoire.

22 S. Morlet, *La Démonstration évangélique...*, *op. cit.*, p. 220, note 334.

23 C'est la version d'Isaïe qui est citée, et non celle du Nouveau Testament, cf. *Épître de Barnabé*, 6, SC 172, p. 116.

24 Pour le Ps xlvi, 6, voir Justin, *Dial.*, 37, 1; Eusèbe, *Dém. év.*, VI, 2; Cyrille de Jérusalem, *Cat.*, 14, 24; Ps-Épiphane, *Test.*, 86, 1; *Dialogue de Simon et Théophile*, 40. Dn vii et Ps cix, 1 sont déjà

Au terme de cette série de dossiers qui suivent la vie de Jésus, le chapitre 10, intitulé *Sur la gloire de l'Église*, peut paraître déplacé, d'autant qu'il suit le *testimonium* sur l'Ascension et précède celui sur la circoncision. Le thème n'a pas de correspondant dans la liste d'Eusèbe dont la fin du dossier consacré au Christ dans la *Démonstration évangélique* décrit « l'établissement de ce dernier sur le trône de la royauté de son Père et sa seconde venue glorieuse<sup>25</sup> ». Cependant le motif de la royauté est bien présent dans l'unique citation du chapitre, celle du Ps XLIV, 10 b introduite par le nom de l'auteur, David : « La reine se tint à ta droite, enveloppée d'un vêtement tissé d'or, chatoyant d'étoffes brodées [Παρέστη ἡ βασίλισσα ἐκ δεξιῶν σου ἐν ἱματισμῶ διαχρύσω περιβεβλημένη, πεποικιλμένη]. » Si, pour l'origine du *testimonium*, on peut remonter jusqu'à Clément d'Alexandrie qui l'interprète déjà de l'Église<sup>26</sup>, l'important est que le Ps XLIV soit un psaume royal et que, chez le Pseudo-Grégoire, le thème de la gloire et de la royauté soit associé ici non au Fils, mais à l'Église, alors qu'il vient d'être appliqué au Christ au chapitre précédent sur l'Ascension<sup>27</sup>. Ce dernier chapitre se clôt d'ailleurs sur une citation du Ps CIX, 1 auquel va faire écho celle du Ps XLIV : « Et ailleurs David : “Le Seigneur dit à mon Seigneur : Siège à ma droite, jusqu'à ce que de tes ennemis je fasse ton marchepied”. » L'auteur de notre recueil a voulu faire suivre la mention de l'établissement du Fils à la droite de son Père de celle de l'établissement de l'Église à la droite du Christ. Ainsi peut s'expliquer son choix d'insérer cette rubrique inhabituelle sur la gloire de l'Église qui se rattache à celle sur la gloire du Christ. Cette option rédactionnelle et théologique veut lier le Christ et l'Église, dont la mention vient couronner les chapitres sur sa vie. Elle était déjà repérable dans la glose qui commentait la dernière citation du chapitre 8<sup>28</sup>. L'ensemble des chap. 2 à 10, de l'Incarnation à la gloire de l'Église, constitue donc un ensemble plus cohérent qu'il ne semblait à première lecture.

associés en Mc XIV, 62. Le Ps CIX, 1 est largement cité dans le NT : Mt XXII, 44 ; Mc XII, 36 ; Lc XX, 42 ; Ac II, 34 ; He I, 13.

25 Eusèbe de Césarée, *Dém. év.*, I, 1, 6, cité par S. Morlet, *La Démonstration évangélique...*, op. cit., p. 112.

26 « Voici comment David décrit l'Église » : *Str.*, VI, 92, 1, *Les Stromates*, Paris, Le Cerf, coll. « Sources chrétiennes », 1999, t. II, p. 244 et *Paed.*, II, 110, 2, *Le Pédagogue, livre II*, Paris, Le Cerf, coll. « Sources chrétiennes », 1965, p. 210.

27 « “Je contempiais et voici, des trônes furent placés et un Ancien des jours s'est assis” (Dn VII, 9). Et peu après : “Et voici qu'avec les nuées du ciel, il vient comme un Fils d'homme ; et il s'avança et fut conduit jusqu'à l'Ancien des jours et lui furent donnés l'honneur, le commandement et la royauté ; tous les peuples, tribus et langues le serviront ; sa puissance est une puissance éternelle qui ne passera pas, et sa royauté ne sera pas détruite (Dn VII, 13-14 ; cf. Mt XXIV, 30. XXVI, 64 ; Mc XIII, 26. XIV, 62 ; Lc XXI, 27).” »

28 La pierre « est “devenue pierre d'angle (Ps CXVII, 22 ; Lc XX, 17 ; Ac IV, 11 ; 1 P II, 7)”, celle évidemment d'une autre demeure, l'Église ».

Les chapitres 11 à 13 forment un nouvel ensemble de dossiers contre les pratiques juives, habituel dans le cadre de la polémique anti-judaïque. Ils suivent l'ordre indiqué par Eusèbe, qui déclare dans la suite de son prologue (§ 7) qu'il évoquera les lamentations des prophètes sur les maux qui devaient s'abattre sur les juifs : destruction de leur royaume, dissolution de leurs lois ancestrales, privation de leur ancien culte, perte de leur liberté, incendie de leur temple, éparpillement entre toutes les nations, condamnation à un malheur sans fin. Les trois chapitres ont cependant un objet plus limité que ce que prévoit Eusèbe : ils s'attaquent en fait seulement à trois pratiques juives, circoncision, sacrifice et sabbat. Ils se caractérisent aussi par un ton particulier dû aux interventions fréquentes de l'auteur. Ce dernier annonce même son plan, sous forme de trois objections, signe d'un souci d'organisation de l'argumentation : « Tous les juifs diront : "Si vous vénerez le même Dieu, pourquoi ne vous faites-vous pas circoncire, ou n'offrez-vous pas des animaux en sacrifice, ou ne célébrez-vous pas le sabbat, alors que les Écritures prescrivent cela?" » D'emblée, il donne la parole aux juifs en général en employant la forme du dialogue et leur répond avec assurance à la troisième personne : « Ils apprendront que la circoncision n'existait pas à l'origine, mais qu'elle est apparue à un certain moment comme elle cessera aussi à un certain moment. » Une série de citations traditionnellement associées au thème<sup>29</sup> viennent illustrer son propos : « Dieu, en ordonnant aux Pères la circoncision, a dit lui-même : "Voici, des jours viennent, dit le Seigneur, et je disposerai pour la maison d'Israël une nouvelle alliance... [Jr xxxviii, 3 1-3 2]" Et accusant encore les juifs, il dit : "Toutes les nations sont incirconcises de la chair, mais ce peuple l'est du coeur [cf. Jr iv, 4 ; ix, 26 b ; Dt x, 16]" . » Notre auteur dépend aussi visiblement d'une collection de *testimonia* quand, au ch. 12, il attribue à Isaïe Jr vii, 22-23, suivi immédiatement après un καὶ πάλιν, d'Is 1, 11 : les deux passages sont déjà rapprochés dans l'*Épître de Barnabé*<sup>30</sup> sans nom d'auteur et la forme textuelle particulière de Jr vii, 22, distincte de la LXX, est la même.

Ce développement a la particularité de présenter des parallèles frappants avec la fin du *Dialogue d'Athanase et Zachée*. Outre qu'il débute par un dialogue, il suit le même ordre que le *Dialogue*, à savoir circoncision-sacrifices-sabbat, même si on ne peut être absolument certain du dernier thème dans le *Dialogue* du fait d'une lacune. La première citation, Jr xxxviii, sous une forme très proche, se retrouve dans les deux œuvres, comme la seconde qui se caractérise par une combinaison de plusieurs versets et est inconnue par ailleurs. Le commentaire

<sup>29</sup> *Épître de Barnabé*, 9, 5 ; Justin, *Dial.*, 15, 7-16, 1 ; 28, 2.

<sup>30</sup> *Épître de Barnabé*, 2, 5-6, Paris, Le Cerf, coll. « Sources chrétiennes », 1971, p. 82-85.

qui les suit est identique : « Et que la circoncision ne justifie personne, c'est ce qui ressort de ceci : Abraham incirconcis a plu à Dieu [cf. Gn xv, 6] ; d'abord il apparut en homme qui lui plaisait et, alors, il lui donne la circoncision. Et ceux qui sont nés dans le désert pendant les quarante années étaient incirconcis. » Il y a un évident rapport entre les deux textes qui empruntent sans doute à une même source qu'ils ne précisent pas : il s'agit bien d'extraits et non de citations. Les derniers paragraphes du *Dialogue*, qui s'interrompt avec le début du dossier sur le sacrifice, défendent la même idée générale, mais avec un vocabulaire différent. Le Pseudo-Grégoire, en de longs développements, attribue l'existence des rites juifs à la poursuite de fins qui ont eu leur utilité, mais l'ont perdue : la circoncision a été inventée pour préserver des autres nations la race où devait naître le Sauveur et a perdu sa raison d'être avec sa naissance<sup>31</sup> ; les sacrifices étaient destinés à éviter aux Lévites d'accomplir un travail marchand pour se nourrir ; le sabbat a été institué pour mettre un terme à la cupidité des juifs contraints à travailler à leur sortie d'Égypte. Ces différents arguments, dont le premier se trouve dans le *Dialogue*, même s'ils dépendent d'une source pour leur perspective d'ensemble, n'en témoignent pas moins d'une certaine originalité du Pseudo-Grégoire, au moins formelle<sup>32</sup>. Cela ressort aussi du rôle particulier joué par un verset dans l'argumentaire : Mt I, 10-11 (« Je n'ai pas de contentement en vous et je n'accepterai pas de sacrifice de vos mains... en tout lieu on présente à mon nom de l'encens et un sacrifice pur ») est cité à quatre reprises dans le recueil, une fois complètement au ch. 12 comme annonce de la fin du culte sacrificiel juif, et trois fois au ch. 16, seulement dans sa deuxième partie, comme annonce de l'avènement du culte chrétien, objet du chapitre. Ces références sont traditionnelles, mais leur répartition est originale et traduit l'art de l'excerpteur.

#### LES CHAPITRES 14-22

Par opposition au culte juif et à ses rituels périmés des trois chapitres précédents, le chapitre 14 ouvre la dernière partie qui correspond au troisième développement prévu par Eusèbe : « Il n'était pas possible que les prédictions de ces hommes divins s'arrêtassent aux paroles infâmantes..., mais ils proclamaient par avance des annonces de biens pour tous les hommes. » Intitulé *Sur l'impression*

31 Même idée chez l'Ambrosiaster, cf. *Pseudo-Augustini Quaestiones Veteris et Novi Testamenti*, Vindobonae, F. Tempisky, CSEL, 1918, p. 96.

32 Mais il est difficile de l'apprécier : on peut par exemple relever un intertexte cyrillien à propos du sabbat et de l'objection de la marche du soleil : « Et comment le soleil et la lune et les astres accomplissent-ils aussi durant le sabbat leur course fixe ? », à comparer à Cyrille d'Alexandrie, *Lettres Festales*, 6, 10 (Paris, Le Cerf, coll. « Sources chrétiennes », 1991, p. 380) : durant le sabbat, « le soleil ne cesse de dérouler sa course habituelle ».

*du sceau* (περὶ τοῦ κατασφραγίζεσθαι), il contient trois citations des Ps IV, LXXXV et LIX et deux d'Ézéchiel IX, 4 et IX, 2. 5-6. La locution *être marqué d'un sceau* fait allusion à une marque mystérieuse, indéterminée, qu'on suppose être le signe de la croix comme moment-clef du rite baptismal : c'est l'impression sur le fidèle de la lumière de la face divine du Ps IV, 7, le signe en vue du bien du Ps LXXXV, 17, le signe protecteur du Ps LIX, 6 et d'Éz IX, 4. Le mot même du titre σφραγίς<sup>33</sup> n'est pas repris dans les citations qui emploient σημεῖον et des termes de la même racine. Si l'association du texte de d'Ézéchiel au thème du signe de la croix est explicite chez les premiers auteurs de *Testimonia*<sup>34</sup>, elle ne l'est plus chez le Pseudo-Épiphane chez qui on trouve réunis également Ps LIX, 6 et Éz IX, 3-6 dans une section qui précède celle sur le baptême<sup>35</sup>. Ce signe, qui fait l'objet de ce chapitre et dont le caractère mystérieux est soigneusement préservé par l'auteur, symbolise la nouveauté de l'initiation chrétienne et inaugure logiquement la dernière séquence du recueil consacrée à la spécificité de l'espérance chrétienne.

Après la marque énigmatique, vient un autre trait identitaire, la prédication. Le chapitre 15, intitulé *Sur la Bonne Nouvelle*, contient deux citations introduites, la première par le nom d'auteur, David, et la seconde par πάλιν : « David : « Le Seigneur donnera sa parole à ceux qui annoncent la bonne nouvelle avec une grande puissance (Ps LXVII, 12). » Et encore : « Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui annoncent la bonne nouvelle de la paix (Rom X, 15 ; cf. Is LII, 7 ; Na I, 15) ! » »

Nous trouvons les deux versets réunis dans le *Commentaire sur Jean* d'Origène : « Puisque Dieu accorde à ceux qui l'annoncent une puissance d'intensité variable, les apôtres avaient, eux, une grande puissance, selon la parole de David : [citation du Ps LXVII]. En disant : « Qu'ils sont beaux les pieds des messagers de bonnes nouvelles (ἀγαθά) », Isaïe reconnaît la beauté et l'opportunité de la prédication des apôtres<sup>36</sup>. »

Le texte d'Isaïe diffère de celui du Pseudo-Grégoire dont la variante (εἰρήνην) correspond au texte « occidental » (codex de Bèze) de Rm X, 15. Dans le dossier où il cite les versets<sup>37</sup>, qui résulterait lui-même d'un travail de compilation à partir d'Origène, Eusèbe est cependant plus précis puisqu'il indique les deux

33 Cf. II Co 1, 22 « lui qui nous a marqués d'un sceau » ; Ep 1, 13 « vous avez été marqués d'un sceau par l'Esprit » ; Ep IV, 30 « l'Esprit saint de Dieu en qui vous avez été marqués d'un sceau pour le jour de la rédemption » ; Ap VI, 2-4 qui fait allusion à Éz IX, 4 « attendez, pour malmenier la terre et la mer, que nous ayons marqué d'un sceau le front des serviteurs de notre Dieu ».

34 Cf. Tertullien, *Contre Marcion*, III, 22, 5 ; Cyprien, *Test.*, II, 22.

35 Elle est intitulée en référence au texte de d'Ézéchiel : ὅτι καὶ ἡ ἐπὶ τοῦ μετώπου σημεῖωσις προκατηγγέλετο (*Test.*, 91).

36 Origène, *Com. Jn*, I, 8, 48-51, *Commentaire sur saint Jean*, Paris, Le Cerf, coll. « Sources chrétiennes », 1996, t. I, p. 84.

37 Eusèbe, *Dém. év.*, III, 1, 3-4.

formes textuelles (ἀγαθά/εἰρήνην), tout en commentant ἀγαθά, la forme la plus répandue. D'autre part, il ne suit pas l'ordre origénien, puisqu'il cite Isaïe avant le Ps LXVII. À ce titre, le Pseudo-Grégoire est plus proche d'Origène. Il faut également signaler qu'Irénée utilise Is LII, 7 avec la forme εἰρήνην pour illustrer la prédication des apôtres :

Les apôtres, envoyés par le Seigneur, ont prêché dans le monde entier que le Fils de Dieu est venu vers sa Passion pour la destruction de la mort et la vivification de la chair [...] Or, c'est cela même qu'il avait fait connaître par la bouche des prophètes disant : « Qu'ils sont beaux les pieds de ceux qui annoncent la bonne nouvelle de la paix! »<sup>38</sup>.

270

Ce verset, sous cette forme, est donc un *testimonium* qui remonte au moins au II<sup>e</sup> siècle et appartient à une tradition ancienne sur le thème de la Bonne Nouvelle, une traduction préférable à celle d'Évangile s'agissant du thème de la prédication apostolique. C'est pourquoi il est difficile de suivre S. Morlet quand il écrit de façon très affirmative : « Il n'y a pas lieu de déduire de cette convergence l'existence d'une tradition commune : le dossier du Pseudo-Grégoire est plus court que celui d'Eusèbe et dérive très probablement de lui [...]. La reprise du dossier d'Eusèbe dans la collection du Pseudo-Grégoire de Nysse est exemplaire de la façon dont la *Démonstration évangélique* a pu servir de relais entre l'exégèse d'Origène et la tradition des *testimonia*<sup>39</sup>. » Il n'est guère fondé de supposer que le dossier du Pseudo-Grégoire dérive d'Eusèbe, alors qu'il est, en fait, plus proche d'Origène et relève probablement d'une tradition indépendante dont Irénée est un autre témoin. En tout cas, par cette rubrique, l'importance de la prédication, spécifique du christianisme, est d'emblée soulignée et inscrite dans une perspective d'avenir, suggérée par le futur du verset psalmique<sup>40</sup>.

Le chapitre 16, intitulé *Sur l'incrédulité des juifs et l'Église des nations*, oppose les nations constituées en une Église universelle et le particularisme du culte juif condamné, même s'il continue à résister à sa prédication. C'est la dernière fois que l'auteur aborde le thème des juifs promis à la disparition. Le dossier est traditionnel et est notamment développé par Eusèbe, mais notre auteur témoigne ici aussi d'une tradition particulière. S. Morlet reconnaît « quelques différences notables » avec Eusèbe<sup>41</sup> : l'argument du particularisme de la Loi, illustré autrement chez Eusèbe (Dt XVI) que chez le Pseudo-Grégoire (Ps LXIV, 2), est suivi immédiatement chez le Pseudo-Grégoire d'un florilège sur le sacrifice

38 *Démonstration de la prédication apostolique*, 86, Paris, Le Cerf, coll. « Sources chrétiennes », 1995, p. 200.

39 S. Morlet, *La Démonstration évangélique...*, *op. cit.*, p. 368.

40 *Note de l'éditeur* : voir notre réponse à la fin de ce volume.

41 *Ibid.*, p. 359, n. 101.

des nations<sup>42</sup> et le sacrifice spirituel<sup>43</sup>. Comme Eusèbe, le Pseudo-Grégoire veut montrer qu'après la destruction du Temple, la pratique religieuse est impossible<sup>44</sup> :

Et parce que la loi prescrit clairement qu'il ne faut pas célébrer de fête en dehors de Jérusalem et du Temple, selon cette parole : « Un hymne te revient, ô Dieu, dans Sion, et une prière te sera offerte dans Jérusalem [Ps LXIV, 2] », il est écrit qu'« Ils se prosterneront devant le Seigneur, chacun depuis sa place [cf. So II, 11] » [...]. Il serait bon aussi de s'informer auprès des juifs pour savoir qui donc domine aujourd'hui, si c'est la loi mosaïque, elle qui est aujourd'hui transgressée et non pas observée, puisque n'existent plus le Temple ni son emplacement ni un prophète annonçant un événement futur ni le coffre qui contenait les tables et le décalogue.

Le Pseudo-Grégoire dépend aussi de ses prédécesseurs quand il commente Is XLV, 1 en lien avec le Ps CIX, 1, selon un regroupement traditionnel dans les collections de *testimonia* : « Si David dit : “Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Siège à ma droite [Ps CIX, 1]” et le reste, Isaïe dit plus clairement : “Le Seigneur dit à mon oint Cyrus [cf. Is XLV, 1].” » Le texte d'Isaïe est bien celui des versions grecques du livre, mais, au II<sup>e</sup> siècle, le texte qui circulait chez Barnabé et Irénée<sup>45</sup>, comme chez les Latins Tertullien, Novatien et Cyprien, était le suivant : « Le Seigneur a dit au Christ mon Seigneur. » L'autre leçon s'impose avec Origène, si bien que la première n'est même pas mentionnée par Eusèbe<sup>46</sup>. Le texte pose problème à notre auteur qui s'en explique dans un rare développement exégétique qui repose sur la logique de l'enchaînement des versets :

On prétend que cela concerne Cyrus le Perse. C'est ridicule, car où la suite correspond-elle à Cyrus : « J'ai saisi sa droite : les nations obéiront devant lui et je briserai la force des rois ; j'ouvrirai devant lui les passages et les cités ne seront pas fermées ; devant toi je m'avancerai et j'aplanirai les montagnes, j'abattrai les portes de bronze et je romprai les verrous de fer et je te donnerai les trésors secrets [cf. Is XLV, 1-3] » ? Comment donc cela pourrait-il correspondre à Cyrus qui, un peu plus tard, a été emmené honteusement chez les Masagètes et écorché<sup>47</sup> ?

42 Les deux auteurs ont en commun So II, 11 ; Ml I, 10-11.

43 Les deux auteurs ont en commun Ps XLIX, 14-15 ; Ml I, 11.

44 S. Morlet, *La Démonstration évangélique...*, *op. cit.*, p. 187.

45 *Épître de Barnabé*, 12, 10-11, éd. cit., p. 172 ; Irénée, *Dém.*, 49, éd. cit., p. 154.

46 L'absence de Is XLV, 1 dans le dossier du Livre IV de la *Dém. év.* « s'explique sans aucun doute » parce qu'Eusèbe ne dépendait pas du texte τῷ χριστῷ μου κυρίῳ et « il est le premier, après Origène, à citer dans son *Commentaire sur Isaïe* (II, 27) la leçon correcte τῷ χριστῷ μου κύρω » (S. Morlet, *La Démonstration évangélique...*, *op. cit.*, p. 373).

47 Cf. Flavius Josèphe, *AJ*, XI, 20.

Si notre auteur donne la leçon qui s'est finalement imposée, il est remarquable qu'il en conteste la vraisemblance et donne sa préférence à celle du I<sup>e</sup> siècle. On a là un indice supplémentaire de son indépendance vis-à-vis d'Eusèbe et même d'Origène.

Le chapitre se clôt sur une citation d'Is XLIX, 6 : « C'est une grande chose pour toi d'être appelé mon serviteur [...] et je t'ai placé pour être l'alliance d'une race, la lumière des nations, afin que tu sois un instrument de salut jusqu'à l'extrémité de la terre », avec inclusion en XLIX, 6 du syntagme « alliance d'une race » tiré de XLVI, 6 b. Cette recomposition du texte d'Isaïe, dont l'auteur a probablement hérité, permet de joindre les deux mots *race* et *nations* et d'affirmer la substitution définitive de la Nouvelle Alliance à l'Ancienne.

272

Le titre du chapitre 17, « Qu'Élie viendra avant la seconde parousie du Seigneur », le situe par excellence dans une perspective d'avenir. Il contient une seule citation de Malachie : « Le prophète Malachie dit : “Voici que moi je vous envoie Élie le Thesbite, avant que vienne le jour du Seigneur, le jour grand et éclatant, qui restaurera les coeurs des pères à l'égard des fils et le coeur d'un homme à l'égard de son prochain, de peur que je ne vienne frapper la terre de fond en comble [Ml III, 22-23 LXX]”. » Comme le *Siracide* (XLVIII, 10) ou les *Oracles sibyllins* (II, 187-189) attribuent à Élie une mission eschatologique, que le Nouveau Testament<sup>48</sup> associe la figure d'Élie et celle de Jean-Baptiste, « le héraut de la première manifestation<sup>49</sup> » du Christ, que Jésus déclare qu'« Élie doit venir et tout remettre en ordre (Mt XVII, 11) », Justin fait d'Élie le précurseur du retour du Christ à la fin des temps et associe le verset à la seconde parousie : « Selon ce qu'annonce le Verbe de Dieu, c'est “du jour redoutable et grand”, c'est-à-dire de sa seconde parousie, qu'Élie doit être le précurseur<sup>50</sup>. » La restauration des pères à l'égard des fils a été interprétée depuis Justin (*Dial.*, I 18, 1) de la conversion des juifs au christianisme<sup>51</sup>. Il s'agit donc d'un ancien *testimonium*, retenu pour sa valeur eschatologique, caractéristique de l'espérance chrétienne.

Le chapitre 18, dont le titre est également au futur, « Que nous serons appelés chrétiens », contient trois citations, deux d'Isaïe et une attribuée à Osée : « Isaïe dit : “Des nations verront ta gloire et tous les rois ta justice, et et il t'appellera d'un nom nouveau que le Seigneur nommera [cf. Is LXII, 2].” Et encore : “Mes serviteurs porteront un nom nouveau qui sera béni sur la terre [Is LXV, 15-16].” » Le titre et ces deux citations se retrouvent à l'identique chez le Pseudo-Épiphane (*Test.*, 90). On notera que le Pseudo-Grégoire modifie ses citations en fonction

48 Mt XI, 14 ; XVII, 11 ; Mc IX, 11-13.

49 Justin, *Dial.*, 49, 3.

50 *Dial.*, 49, 2-3. Justin attribue la formule “jour redoutable et grand” (qui se trouve en Jl II, 11. 31) à Zacharie (avec la variante de Symmaque et Théodotion).

51 Voir *La Bible d'Alexandrie* 23, 12, éd. L. Vianès, Paris, Le Cerf, 2011, p. 166.

du contexte. En effet, si le thème du chapitre 16 sur l'opposition entre fin de la religion juive et universalisme chrétien appelle la citation de la proposition initiale d'Is LXV, 15 : « Le Seigneur vous détruira, mais mes serviteurs porteront un nom nouveau qui sera béni sur toute la terre », le dossier sur le nom appelle une citation réduite à la seule illustration du sujet proposé. Le verset est certes cité pour illustrer les deux thèmes dans les collections de *testimonia*<sup>52</sup>, mais le travail sur la citation est à mettre au compte de l'auteur qui ne suit pas aveuglément une collection-source de *testimonia* qu'il recopierait machinalement. Il est également remarquable que la dernière citation, faussement attribuée à Osée, soit inconnue, résultant peut-être d'un travail de composition à partir de plusieurs passages de différents livres bibliques<sup>53</sup> : « Osée : “Et aux derniers temps, éclatant sera son nom sur toute la terre, et bien des peuples seront appelés de son nom, et marchant selon ses voies ils vivront en elles” ». L'ensemble de ces citations, qui se signalent par l'emploi au futur de tous les verbes, soulignent l'importance du nom comme trait identitaire par excellence de la nouvelle religion.

Que cette religion soit tournée vers l'avenir ressort également du chapitre 19 intitulé « Qu'Hérode sera troublé et tous ceux qui sont avec lui » (ταραχθήσεται Ἡρώδης, καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ πάντες). Il comporte une unique citation dont l'auteur est précisé : « Jérémie dit : “En ce jour-là, dit le Seigneur, périront le coeur du roi et le coeur des chefs, et les prêtres seront frappés de stupeur et les prophètes s'étonneront [Jr IV, 9]”. » Le *testimonium* est identique chez le Pseudo-Épiphane (*Test.*, 19). Il est remarquable que le titre qui reprend Mt II, 3<sup>54</sup> fasse passer le verbe au futur. C'est la promesse de la délivrance de tous les ennemis et du mal, dont Hérode est ici la figure symbolique associée à celle de Satan. Elle sera accomplie par le rite chrétien révélé au chapitre 20.

Intitulé « Sur le baptême », ce dernier comprend deux extraits, chacun introduit par le nom de son auteur, Ézéchiël (XLVII, 8-9) et Jérémie (XXIX, 20/XXX, 13). Le premier est une réécriture à partir de deux versets : « Et le Seigneur me dit : “Cette eau qui se répand en Galilée sanctifiera [ἀγιάσει] les eaux. Et il arrivera que toute âme en qui viendra cette eau vivra et sera guérie” ». Le texte-source est plus long : « Cette eau qui se répand en Galilée, celle qui est située à l'orient, descendait en Arabie et allait jusqu'à la mer, jusqu'à l'eau du défilé et elle assainira [ὑγιάσει] les eaux et il arrivera que toute âme des êtres vivants qui bouillonnent là, partout où va le fleuve, vivra. » Dans cette

52 Cyprien, *Test.*, I, 22 ; Cyrille de Jérusalem, *Cat.*, 10, 16.

53 Voir A. Resch, *Agrapha : Aussercanonische Schriftfragmente*, Leipzig, J. C. Hinrichs, 1906, p. 332 (logion 58) ; elle serait une combinaison de Mt I, 14 et Is II, 2-3 selon A. Lukyn Williams, *Adversus Judaeos...*, *op. cit.*, p. 130.

54 Ayant entendu la question des mages sur le roi des juifs, « le roi Hérode a été troublé et tout Jérusalem avec lui (ἐταράχθη καὶ πᾶσα Ἱεροσόλυμα μετ' αὐτοῦ) ».

réécriture, les eaux n'ont pas un rôle d'assainissement, mais de sanctification et à la simple mention de la vie s'ajoute celle de guérison. Le Pseudo-Épiphane a un texte identique sinon qu'il cite Éz XLVII, 2-3 avant la même réécriture du prophète, et qu'il insiste dans le titre de son chapitre sur l'idée de sanctification des eaux<sup>55</sup>. Les douze premiers versets du chap. XLVII d'Ézéchiël semblent avoir fourni des *testimonia* sur le thème de l'eau comme le montre une citation non identifiable précisément, mais inspirée de ce passage dans l'*Épître de Barnabé*<sup>56</sup>. La citation suivante de Jérémie est littérale et introduit le thème de la remontée, opposée à l'idée de descente sous-entendue dans la première citation : « Jérémie : “Voici, comme un lion il montera [ἀναβήσεται] du milieu du Jourdain”. » La même citation se retrouve dans les *Testimonia* du Pseudo-Épiphane au chapitre qui suit celui des citations d'Ézéchiël et dont elle constitue l'unique illustration : le thème y est explicite dans le titre qui évoque l'ascension glorieuse après l'immersion du baptême<sup>57</sup>. Barnabé, dans le même contexte, parle de la descente du pécheur et de sa remontée<sup>58</sup>. Comme l'image du lion appliquée au Christ est également ancienne, le passage a dû être interprété très tôt du baptême de Jésus au Jourdain. Quant à l'absence du futur dans le titre de notre chapitre, caractéristique stylistique de cette partie du recueil, elle est largement compensée par la présence de quatre verbes au futur dans les deux citations. L'utilisation de la réécriture d'Ézéchiël et son association avec la citation de Jérémie ont pour but de présenter de façon condensée et presque elliptique, si on la compare à celle du Pseudo-Épiphane, le baptême comme sanctification, guérison et ascension.

Le chapitre 21, intitulé « Sur la descente du Seigneur en Égypte », comprend deux citations d'Isaïe, la première introduite par le nom de son auteur et la seconde par un πάλιν : « “Voici que le Seigneur est assis sur une nuée légère, et il viendra en Égypte, et toutes les idoles d'Égypte faites de main d'homme seront ébranlées [Is XIX, 1].” Et encore : “Le Seigneur sera connu des Égyptiens, et ils craindront [φοβηθήσονται] le Seigneur en ce jour-là [Is XIX, 21].” » À nouveau la présence de quatre verbes au futur est frappante et réunit les deux citations. Si la première est littérale, la seconde diffère d'Is XIX, 21 : « Les Égyptiens connaîtront [γνώσονται] le Seigneur. » La leçon *craindront* est présente également chez le Pseudo-Épiphane qui donne les deux mêmes citations sous la rubrique : « Que le Christ descendra en Égypte<sup>59</sup> », attestant la proximité des deux recueils. Is XIX, 1 semble avoir été surtout interprété de l'Incarnation dans la tradition exégétique.

55 *Test.*, 27 : ὅτι βαπτιζόμενος ἀγιάσει τὰ ὕδατα.

56 *Épître de Barnabé*, 11, 10 a, éd. cit., p. 164-165 : « Il y avait un fleuve qui coulait. »

57 *Test.*, 28 : ὅτι ἐνδόξως ἀπὸ τοῦ βαπτίσματος ἀναβήσεται.

58 *Épître de Barnabé*, 11, 10 b.

59 *Test.*, 25 : ὅτι εἰς Αἴγυπτον καταβήσεται ὁ Χριστός.

C'est le cas d'Athanase<sup>60</sup> qui insiste cependant davantage sur le fait que « celui qui vient est le Seigneur de tous », thème qui correspondrait aussi à Is XIX, 21, bien que ce verset ne soit pas cité. Grégoire de Nysse indique qu'« Isaïe a compris par nuée la chair<sup>61</sup> ». Didyme donne à l'Égypte le sens d'habitat terrestre et au nuage léger celui d'Incarnation du Sauveur<sup>62</sup>, tandis qu'ailleurs il rejette l'idée que le Seigneur « a amené son corps du ciel pour qu'ensuite, porté par lui, il vienne en Égypte », le verset présentant deux moments successifs alors qu'ils sont simultanés<sup>63</sup>. L'ensemble de ces exégèses théologiques sur l'Incarnation témoignent d'une tradition d'interprétation du verset, attestée aussi dans des textes tardifs (comme l'*Anonyme Declerk* et le *Dialogue de Papiscus et Philon*), qui ne semble pas renvoyer à un *testimonium* sur la descente en Égypte. Mais le Pseudo-Grégoire comme le Pseudo-Épiphane s'appuient en fait sur une tradition ancienne. C'est chez Eusèbe qu'on la repère clairement en un long développement original dans un dossier consacré à « la venue du Christ chez les hommes » selon le sommaire du livre VI<sup>64</sup>. Le verset illustre certes, comme pour ses successeurs, l'Incarnation<sup>65</sup>, puisque « la nuée légère », avec l'appui de la traduction d'Aquila (ἐπὶ πάχους ἐλαφροῦ « sur une épaisseur subtile »), représente la présence corporelle du Seigneur et les idoles les démons<sup>66</sup>. Mais Eusèbe mentionne également le thème de la fuite en Égypte et cite le verset de Mt II, 13<sup>67</sup>. Il semble être le premier témoin d'une utilisation du verset en ce sens, mais n'en est sûrement pas le créateur. Un autre verset devait faire partie à l'origine d'un ensemble de *testimonia* sur ce thème, c'est la prophétie d'Osée XI, 1 citée par Mt II, 15 (« D'Égypte j'ai appelé mon fils »). Si le Pseudo-Grégoire ne la reprend pas, c'est peut-être parce que cette citation était au passé. Celle qu'il choisit, au contraire, a l'avantage d'être tournée vers l'avenir. Elle se retrouve dans un passage intéressant de la littérature apocryphe, l'évangile de l'enfance du Pseudo-Matthieu, remaniement latin daté du VI<sup>e</sup> siècle du *Protévangile de Jacques*:

60 Athanase d'Alexandrie, *Sur l'Incarnation du Verbe*, 33, 5, Paris, Le Cerf, coll. « Sources chrétiennes », 2011, p. 384.

61 Grégoire de Nysse, *Sur les titres des Psaumes*, II, 9, Paris, Le Cerf, coll. « Sources chrétiennes », 2002, p. 352.

62 Didyme d'Alexandrie, *Sur Zacharie*, I, 176, Paris, Le Cerf, coll. « Sources chrétiennes », t. I, 1962, p. 286.

63 Didyme d'Alexandrie, *Sur la Genèse*, III, 21, Paris, Le Cerf, coll. « Sources chrétiennes », t. I, 2006, p. 252.

64 Eusèbe de Césarée, *Dém. év.*, VI, 20, voir S. Morlet, *La Démonstration évangélique...*, *op. cit.*, p. 380.

65 *Dém. év.*, VI, 20; 8, 5, 4; 9, 2.

66 Le premier témoin de cette interprétation semble avoir été Hippolyte dans un fragment transmis et attribué à Hippolyte par Théodoret de Cyr (*Eranistes*, Fl. I, n° 26) : voir S. Morlet, *La Démonstration évangélique...*, *op. cit.*, p. 384, n. 302.

67 *Dém. év.*, VI, 20, 7.

Ils aperçurent les montagnes de l'Égypte et ses plaines. Et, remplis de joie et d'allégresse, ils entrèrent [...] dans un temple de cette ville d'Égypte appelé le Capitole. Dans ce temple étaient placées trois cent soixante-cinq idoles, auxquelles chaque jour les honneurs divins étaient rendus par un culte sacrilège. Mais, aussitôt que Marie entra dans le temple avec son petit enfant, il advint que toutes les statues se renversèrent, et toutes ces idoles, gisant à terre, révélèrent qu'elles n'étaient rien. Alors fut accomplie la parole du prophète: « Voici que le Seigneur viendra sur une nuée légère, et tous les ouvrages des Égyptiens chancelleront devant sa face [Is XIX, 1]. »<sup>68</sup>

276

On voit ici comment l'auteur développe le verset biblique, légèrement modifié, et invente un épisode romanesque autour d'un *testimonium* dont témoigne également Sozomène<sup>69</sup>: « Toutes les statues des Égyptiens tremblèrent d'elles-mêmes, dit-on, lorsque le Christ vint chez eux, selon la prophétie d'Isaïe. » L'usage par notre auteur de cette citation ressortit à la même tradition et on peut supposer qu'elle remonte haut, même si les témoignages manquent. Le choix de la variante du verset XIX, 21, avec la substitution de *craindront* à « sauront », peut s'expliquer par le rapprochement avec le verset XIX, 1 et l'évocation du tremblement des idoles, et irait dans le sens d'une association précoce des deux versets, qui ne sont cependant pas rapprochés par Eusèbe. Le *Dialogue d'Athanase et Zachée* (55-56), qui fait du verset une prophétie de la conversion de l'Égypte<sup>70</sup>, utilise la même forme *craindront*. Comme il s'agit d'une variante égyptienne de la Septante<sup>71</sup>, c'est un argument supplémentaire en faveur d'une origine égyptienne du *testimonium*. Il faut souligner également que le souvenir de la fuite en Égypte et sa célébration liturgique ont joué un rôle majeur dans le christianisme copte dont témoigne la présence du thème dans une collection copte de *Testimonia*, uniquement constituée d'extraits de psaumes et récemment publiée<sup>72</sup>. La place de ce thème dans l'avant-dernier chapitre du recueil peut être considéré comme un indice de son importance pour notre auteur.

68 *Évangile de l'enfance du Pseudo-Matthieu* 22, trad. Jan Gijssels, dans F. Bovon et P. Geoltrain (dir.), *Écrits apocryphes chrétiens*, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1997, p. 139-140.

69 Sozomène, *HE*, V, 21, *Histoire ecclésiastique, livres V-VI*, Paris, Le Cerf, coll. « Sources chrétiennes », 2005, p. 212-213. Il dépend probablement de l'*Historia monachorum*, VIII, 1.

70 L'auteur du *Dialogue* veut montrer que le prophète annonçait que les Égyptiens adoreraient Dieu dans l'Église chrétienne (voir P. Andrist, *Le Dialogue d'Athanase et Zachée...*, *op. cit.*, p. 150).

71 Elle pourrait s'expliquer, selon P. Andrist, par l'influence d'autres versets, voir *ibid.*, p. 230.

72 Voir M. C. Albl, « "David Sang About Him": A Coptic Psalms Testimonia », *Vigiliae Christianae*, 66, 2012, p. 398-425, particulièrement p. 418.

Le dernier chapitre, intitulé « Sur l'Esprit saint », est riche de 21 citations réunies parce que chacune compte au moins une occurrence du mot πνεῦμα. Il arrive même que le Pseudo-Grégoire retouche parfois une citation pour ne conserver que la partie qui présente le mot πνεῦμα : ainsi pour le Ps L, 12-14, il se garde de citer les versets 13 a et 14 a qui n'ont pas le mot. Il est difficile d'affirmer qu'il a eu lui-même l'initiative de ce travail, qu'il a pu trouver réalisé dans un des recueils qui devaient circuler à l'époque. En témoigne en effet le fait que des séquences des mêmes versets, réparties cependant différemment, se trouvent chez le Pseudo-Basile<sup>73</sup>. Par exemple, le dossier de la séquence la plus longue, avec treize citations communes, a pour titre : « Contre ceux qui prétendent que l'Écriture traite souvent du Fils et du Père, mais de l'Esprit seulement dans le cas du baptême. » Le Ps L s'y trouve cité, mais les versets 12, 13 b et 14 b le sont séparément, à la différence de notre recueil<sup>74</sup>. On peut donc supposer qu'il existait un (ou plusieurs) dossier(s) de citations mentionnant l'Esprit et qu'il pouvait être utile dans la lutte contre les Pneumatomaques.

Le Pseudo-Basile cite également dans ce dossier Is LXVI, 1 (déjà cité par Lc IV, 18-19) sous la forme : « L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint. Il m'a envoyé proclamer la bonne nouvelle aux pauvres, annoncer la délivrance aux prisonniers et aux aveugles le retour à la vue. » Le Pseudo-Grégoire s'est contenté de citer la première phrase correspondant à son thème, d'autant qu'il avait cité l'ensemble dans le chapitre consacré aux miracles. Il se montre en effet soucieux d'organiser le matériau dont il dispose selon un ordre précis et les besoins de son argumentation. Deux autres citations sont également éclairantes, parce qu'elles témoignent de la méthode de l'auteur, qui les utilise à deux reprises, dans ce dernier chapitre et dans le premier. Jl II, 28 (3, 1) illustre ici le don de l'Esprit : « Et il arrivera aux derniers jours que je verserai de mon Esprit sur toute chair. » Il est cité selon le texte d'Ac II, 17, mais sans la formule « dit le Seigneur », qui figure au ch. 1, car elle était alors nécessaire pour prouver la pluralité en Dieu : « Et il arrivera aux derniers jours, dit le Seigneur, que je verserai de mon Esprit sur toute chair. » De même, Aggée II, 4-5 est attribué à Zacharie au ch. 22 sous la forme : « Moi, je suis en vous [ἐγὼ εἰμι ἐν ὑμῖν] et mon Esprit se tient [ἐφρέστηκεν] au milieu de vous », pour illustrer la présence de l'Esprit. Au ch. 1, il est cité sans attribution sous une forme différente pour témoigner de la Trinité : « Tiens bon, Zorobabel, car moi, je suis avec vous (μεθ' ὑμῶν ἐγὼ εἰμι), et ma Parole de bien et mon Esprit en vous. » Ce texte condense celui de la Septante en omettant un passage et présente une leçon proche de

73 Ps.-Basile, *Contre Eunome*, V, PG 29, 741 D ; 761 B.

74 Ps.-Basile, *Contre Eunome*, V, PG 29, 761 C.

la recension lucianique<sup>75</sup>. Comme le laissent supposer l'erreur d'attribution et ses leçons propres, il s'agit d'un *testimonium* utilisé sous une forme différente selon la rubrique où il est cité<sup>76</sup>. Comme *testimonium* de l'Esprit, l'auteur n'a pas conservé le début du verset (« Tiens bon, Zorobabel, car ») et le syntagme relatif au Verbe (ὁ λόγος μου ὁ ἀγαθός), il a réécrit μεθ' ὑμῶν ἐγὼ εἰμι en ἐγὼ εἰμι ἐν ὑμῖν pour souligner l'infusion de l'Esprit en l'homme et il a rétabli le verbe ἐφέστηκεν pour insister sur la stabilité de la présence de l'Esprit. Dans ce cas également, l'auteur de ce travail de révision n'est peut-être pas le Pseudo-Grégoire lui-même, mais un témoin de la tradition à laquelle il puise, puisque cette citation mise sous le nom de Zacharie se retrouve sous cette forme, et en référence à l'Esprit, chez le Pseudo-Basile<sup>77</sup>. En référence cette fois à la venue du Christ, on la trouve chez le Pseudo-Épiphane sous une forme encore différente et plus proche de la Septante<sup>78</sup>. Significative est la présence, dans ce chapitre conclusif, de parallèles repérables avec le premier chapitre, qui ne se limitent d'ailleurs pas au retour des mêmes citations et qu'il faut certainement, eux, attribuer à l'auteur du recueil.

Ce dernier chapitre est, en effet, construit autour du verbe ἐξαποστέλλω, employé au passé dans la citation inaugurale d'Is XLVIII, 16 (« Et aujourd'hui le Seigneur m'a envoyé, et son Esprit »), et au futur dans la citation finale du Ps CIII, 30 (« Tu enverras ton Esprit et ils seront créés et tu renouvelleras la face de la terre »). Ce passage du passé au futur n'étonnera pas puisque ce dernier est caractéristique de cette partie du recueil et en manifeste la perspective eschatologique. De plus, le verbe ἐξαποστέλλω fait ici écho au début du recueil (ch. I) où il est cité pour souligner la valeur forte de la notion d'envoi et confirmer le caractère hypostatique du Verbe, illustré par la citation du Ps CVI, 20 (« Il a envoyé son Logos »). La perspective a cependant changé au terme de la démonstration : il ne s'agit plus d'évoquer l'Incarnation, mais la Résurrection, selon l'ultime glose de l'auteur, qui explique que David prononce le Ps CIII, 30 parce que « la résurrection est réalisée par l'Esprit<sup>79</sup> ».

75 Cette recension a ὁ λόγος, voir *La Bible d'Alexandrie* 23, 10-11, éd. M. Casevitz, C. Dogniez et M. Harl, Paris, Le Cerf, p. 81.

76 Il est de plus à noter que, comme témoin de la Trinité et comme témoin de l'Esprit, il n'apparaît pas avant le IV<sup>e</sup> siècle. Ainsi, Jérôme voit dans les trois propositions le symbole de la Trinité.

77 Ps.-Basile, *Contre Eunome*, V, PG 29, 741 D. Forme différente chez Basile de Césarée, *Sur le Saint-Esprit*, 54, éd. cit., p. 444 : διότι ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι, λέγει Κύριος, καὶ τὸ πνεῦμά μου ἐφέστηκεν ἐν μέσῳ ὑμῶν. Voir aussi Cyrille de Jérusalem, *Cat.*, 16, 29 ; Épiphane de Salamine, *Pan.* 76, 38, 4.

78 Ps.-Épiphane, *Test.*, 5 : ὅτι ἦξει. Citation 17 : Καὶ Ἀγγαῖος λέγει· ἐγὼ εἰμι μεθ' ὑμῶν, λέγει Κύριος, καὶ τὸ πνεῦμά μου ἐφέστηκεν ἐφ' ὑμᾶς.

79 Une autre minuscule glose du chapitre est insérée au milieu du chapitre dans la citation de JI II, 28 reproduite selon le texte d'Ac II, 17 : « Et il arrivera aux derniers jours que je verserai de mon Esprit sur toute chair », évidemment croyante. »

Au terme de ce survol des vingt-deux chapitres du recueil, la question se pose de savoir si cette division résulte du hasard, ou bien d'un choix rédactionnel. Le nombre 22 a une valeur symbolique forte. Il correspond au nombre de livres bibliques selon le canon juif, attesté par Flavius Josèphe, peut-être en lien avec le nombre de lettres de l'alphabet hébraïque. Il correspond aussi au nombre de livres de la Septante, un nombre retenu par les chrétiens et cité par Méliton, Origène ou Jérôme. Cette valeur symbolique du nombre vingt-deux est également attestée en lien avec l'alphabet grec par un texte tardif, d'origine égyptienne, mais témoin d'interprétations numérologiques anciennes. Je cite un passage significatif :

Dieu, presque dès les jours d'Adam et d'Énoch, a préfiguré en son entier le mystère de l'Église et du Christ dans l'alphabet de ces lettres grecques et l'y a disposé en vue de notre salut, nous les nations qui croyons au Christ [...] Les lettres sont vingt-deux selon le nombre des 22 œuvres que Dieu a faites dans toute la création... c'est pourquoi on dénombre également chez les juifs 22 livres de l'Ancien Testament ; c'est pourquoi aussi Salomon a sacrifié 22 mille veaux pour la dédicace du Temple [...] Le xi et le psi ont été ajoutés plus tard à l'alphabet par des philosophes<sup>80</sup>.

Pour cet auteur inconnu par ailleurs, le nombre 22 figure le mystère de l'Église et du Christ. Le Pseudo-Grégoire de Nysse retient probablement la symbolique du nombre de livres bibliques parce qu'elle pouvait peser dans une controverse avec les juifs, mais l'idée de rendre visible par la répartition en vingt-deux chapitres des citations scripturaires le mystère de l'Église et du Christ n'est pas non plus étranger à sa perspective.

Quant à l'origine de notre recueil, elle est incertaine, mais de nombreux éléments militent en faveur d'une origine égyptienne, probablement alexandrine du texte : la forme de plusieurs citations bibliques proches d'un modèle égyptien assuré<sup>81</sup> ; les divers parallèles avec le *Dialogue d'Athanase et Zachée*, d'origine égyptienne ; les extraits de Cyrille d'Alexandrie en intertexte. Cependant, on peut objecter sa proximité, également remarquable, avec le Pseudo-Épiphane, un écrit situé par son éditeur V. R. Hotchkiss en Asie Mineure au IV<sup>e</sup> siècle. Cette localisation reste cependant hypothétique et devrait être mieux établie pour, à elle seule, contrebalancer le faisceau d'indices qui convergent vers une origine égyptienne. Pour la datation, nous devons situer nos ἐκλογαί après Cyrille, puisque le recueil utilise le *Contre Julien*, dont la composition remonterait au

<sup>80</sup> *Mystère des lettres grecques*, voir l'édition de Cordula Bandt, *Der Traktat "Vom Mysterium der Buchstaben"*, Berlin/New York, Walter de Gruyter, TU 162, 2007, p. 110.

<sup>81</sup> Ainsi, Dt xxviii, 66 (ch. 7), dont la variante significative se retrouve chez Pierre II d'Alexandrie, le successeur d'Athanase, et dans le *Dialogue d'Athanase et Zachée*.

plus tôt à 418<sup>82</sup>. Il est donc à dater au plus tôt du deuxième quart du v<sup>e</sup> siècle. et non simplement après 400, comme le pensait A. Lukyn Williams sur la foi de son attribution à Grégoire de Nysse<sup>83</sup>.

L'auteur de ce texte abrupt et condensé a pu être l'objet d'une certaine condescendance méprisante de la part d'un A. Lukyn Williams aux yeux de qui « l'auteur de cet écrit n'était pas un homme de talent exceptionnel, et témoignait encore moins d'une pensée originale ». C'était ignorer le principe d'un genre littéraire singulier où le choix même des citations et leur ordonnancement peut traduire un travail de réflexion. Selon Martin C. Albl, la répétition de certaines citations « démontrerait la nature de l'œuvre, une méta-collection composée à partir de collections antérieures de *testimonia* avec peu d'attention donnée à sa cohérence d'ensemble<sup>84</sup> ». Au terme de notre analyse, on peut néanmoins soutenir que le rédacteur du recueil s'est livré à un travail élaboré, à « des opérations exégétiques complexes, qui paraissent bien convenir à un ou des spécialistes et que l'on situerait volontiers par conséquent dans des écoles catéchétiques<sup>85</sup> ». Le travail de la citation n'est pas seulement celui qu'opère le rédacteur sur la forme qu'il peut recomposer ou condenser, mais aussi sur le sens qu'il fait surgir de l'ordre de succession des versets et de leur répartition dans le recueil, car « dans sa littéralité, la citation offre le texte dans une interprétation à chercher : elle n'est pas qu'un simple emprunt, elle vient charger d'un sens nouveau le texte dans lequel elle s'insère, elle se glisse dans un nouveau contexte avec lequel elle fait corps<sup>86</sup> ».

280

82 Voir Cyrille d'Alexandrie, *Contre Julien*, éd. cit., p. 10-15.

83 A. Lukyn Williams, *Adversus Judaeos...*, op. cit., p. 124. Voir également les remarques de C. Zamagni à propos de la *Sélection (ἐκλογή) des Questions et réponses sur les Évangiles* d'Eusèbe (Paris, Le Cerf, coll. « Sources chrétiennes », 2008, p. 26) : « Les attestations parallèles de ce qualificatif en milieu chrétien donnent à croire que la date de composition de l'ἐκλογή doit suivre d'environ un siècle au moins l'époque d'Eusèbe », soit le début du v<sup>e</sup> siècle.

84 M. C. Albl, *Pseudo-Gregory of Nyssa...*, op. cit., p. 108.

85 E. Norelli, compte rendu de Martin C. Albl, « *And Scripture Cannot Be Broken* », dans *Apocrypha*, 12, 2001, p. 280.

86 J.-L. Vesco, *Les Citations des Psaumes dans le Nouveau Testament*, op. cit., t. II, p. 68.

## INDEX BIBLIQUE

### I. ANCIEN TESTAMENT

#### Genèse

II, 19	124 et n	
XV, 6	268	
XXVII, 3	433	
XLIX, 3	170	

#### Exode

III, 14	124	
IV, 22	388 et n, 391	
VI, 4	377, 381	
VII, 11. 12. 22	123n	
VII, 14-XI, 10	123n	
XI, 10	123n	
XII, 26	367	
XII, 27	367	
XIII, 8b	367	
XIII, 14 (a et b)	367	
XV, 1	382	
XXVIII, 17	422	
XXXVI, 17	422	

#### Lévitique

XIX	102	
-----	-----	--

#### Nombres

XV, 31	377, 381	
XXIII, 10	376n	
XXIV, 15-17	374	
XVIII, 28	377, 381	

#### Deutéronome

I, 10	378	
IV, 4	377, 378, 382	
V, 28-29	374	
VI, 20	367	
VI, 21	367	
VII, 13	388 et n	

x, 16		267
XI, 9		377, 381
XII		383
XII, 2		377, 378n, 383
XII, 13		377, 378n, 383
xv, 1		380
XVI		270

XVIII, 18-19		374
XXVIII, 66		279n
xxx, 9		170
XXXI, 16		377, 383
XXXIII, 8-11		374
XXXII, 39		376n
XXXIII, 6		376n, 377
XXXIV, 5		369

#### Josué

VI, 26		374
VIII, 30		378 et n, 380, 382
x, 12		378n

#### I Règles

I, 6		389-390
VI, 14		100
VII, 12		100
XI, 7		382n
XVII, 49		100

#### II Règles

VII, 10-14		375 et n
xv, 1		389

#### II Maccabées

II Maccabées		147n
Psaumes		
I 375		
II, 7		387-390, 389n
II, 12		102
IV		269

IV, 7	269	xxx, 16	377, 384n
V	202-203	Ecclésiaste	
V, 3b -4b	203-204	I, 9-10	124, 125n
VI	375	Cantique des cantiques	201
IX, 12	433	II, 12c	227
XI-XIII	375	II, 16	232n
XVI-XVII	375	II, 16	232n
XXXII	262-263	VII, 10	377-378, 384
XXXII, 6	262-263	Sagesse	102n
XXXV, 3-4	264n	III, 11	102
XXXV, 5-6	264	Siracide	102n
XL, 10	264n	XXVIII, 25	229n
XL, 10	264n	XLVIII, 10	272
XLIV	266	Osée	
XLVI, 6	265n	XI, 1	275
XLIX, 14-15	271n	VI, 2	376n
XLIX, 16.17	102	Joël	
L, 12-14	277	II, 11. 31	272n
L, 13 a et 14 a	277	II, 28	277-278
LIX	269	Nahum	
LIX, 6	269	I, 15	269
LXIV, 2	270-271	Sophonie	
LXVII	269-270	II, 11	271 et n
LXVII, 12	269	Aggée	
LXXXI, 6	100	II, 4-5	277
LXXXI, 6. 7	100	Zacharie	
LXXXIV, 5	382	XI, 12-13	263
LXXXV	269	Malachie	
LXXXV, 17	269	I, 10-11	271n, 268
LXXXVII, 5	265	I, 11	271n
CIII, 24-30	147n	I, 14	273n
CIII, 30	278	III, 21	204
CVI, 20	278	III, 22-23	272
CIX, 1	265 et n, 266n, 271	Isaïe	263, 380
CX, 1	388 et n	I, 1-2, 15	231n, 232n
CXVII, 22	266n	I, 2a	227n
CXVII, 22-23	265	I, 2b	222n
CXVII, 22-26	100, 266	I, 3 b	222n
CXVIII 126-127	421-422	I, 6a	222n
Proverbes	380		
I, 1-2	221		
I, 6-30, 31b	221		
III, 11.12	102		
XII, 26	170		

I, 10a	222n	Jérémie	
I, 11	228, 229n, 267	III, 15	101 et n, 102
I, 12b	222n	IV, 4	267
I, 13a	222n	IV, 9	273
I, 15a	222n	VII, 22	267
I, 16a	228-229n	VII, 22-23	267
II, 2-3	273n	IX, 26 b	267
II, 3a	222n	XXIX, 20 <i>sq.</i>	273
II, 4a	222n	XXX, 13	273
II, 9a	228-229n	XXXII, 6-9	264
II, 10b	222n	XXXVIII	267
II, 12c	222n	XXXVIII, 31-32	267
II, 14b	222n	Baruch	
II, 15a	222n	III, 36	263
II, 16	232n	III, 38	343n
II, 27	271n	Ézéchiel	
III, 12-14	264	IX, 2. 5-6	269
VII, 7-8, 14	221	IX, 3-6	269
XIX, 1	274, 275	IX, 4	269 et n
XIX, 2	274	XXVIII, 13	422
XIX, 11	123n	XXXIV, 10. 16	101 et n
XIX, 21	275	XLVII, 2-3	274
XXVI, 19	377-378, 383	XLVII, 8-9	273
XXVIII, 16	100, 265	Daniel	
XXXV, 3-4	264n	I, 3	169n, 187n
XXXV, 5-6	264n	I, 4	169n, 183n
XL, 10	264n	I, 8	183n, 187n
XLII	390	I, 10	178
XLII, 1	387-388	I, 12	187n
XLV, 1	271 et n	I, 14	187n
XLV, 1-3	271	I, 16	187n
XLVI, 6b	272	I, 17	187n, 188n
XLVIII, 16	278	I, 17-20	175
XLIX, 6	272	II, 1	187n
LII	390	II, 3	178
LII, 7	269-270	II, 14	183n
LII, 8	382	II, 15	179, 187n
LII, 13	388 et n	II, 18	177, 178n
LVIII, 6	44	II, 19	183
LXI, 1-2	44	II, 24	183
LXII, 2	272	II, 26-27	178
LXV, 15-16	272-273	II, 27	194n
LXVI, 1	277	II, 30	170n, 178
LXVI, 16	369		

II, 3 I	178	IV-VI	183, 191, 193-194, 197
II, 3 5	171n, 181	IV, I	172, 192
II, 3 8	170n	IV, 3-6	172, 192, 192n
II, 4 I	183n	IV, 5	173
II, 4 3	171n	IV, 7	173, 190 et n, 192, 192n
II, 4 6	187n	IV, 8	173n
II, 5 0	181n	IV, 10	187n
III	191, 193	IV, 1 3	187n
III, 2-3	179-180	IV, 1 5	172, 187n
III, 3	186	IV, 1 6	187n, 188n
III, 1 I	183n, 184	IV, 2 2	187n
III, 1 2	181	IV, 2 5	172, 192n
III, 1 4	194n	IV, 2 6	172, 187n, 188n
III, 2 I	191, 194n	IV, 2 8	187n, 192n
III, 2 2	191 et n	V	197
III, 2 3	186, 191	V, 6	190n, 192n
III, (24) 9 I	186, 191	V, 2 3	172-173, 173n
III, (27) 9 4	186	V, 3 0	172
III, (28) 9 5	186, 192	VI, 3	173n
III, (28) 9 5 – IV, (10) 7	192	VI, 1 8	172n
III, (29) 9 6	185	VI, 2 4	171
III, (30) 9 7	184-185, 186	VI, 2 8	171, 173n, 190n
III, (31) 9 8	192	VII	183, 193-194, 265n
III, 3 6	171n, 190n	VII-VIII	175
III, 3 8	187n	VII, 1-3	193n
III, 3 8-40	196	VII, 5	174-175
III, 3 9-40	172n	VII, 5-VIII fin	175
III, 4 0	171n	VII, 8	174
III, 4 I	171n, 190n	VII, 9	265, 266n
III, 4 2	171, 190n	VII, 1 3	390
III, 5 I	172n	VII, 1 3-1 4	265n, 266n
III, 5 4	190n	VII, 2 6	175
III, 5 4-5 5	172n	VII, 2 8	175
III, 6 0	171, 190n	VIII	183, 193
III, 6 I	190n	VIII, 1 3	187n
III, 6 7	172n	VIII, 2 3-2 5	174n
III, 7 6	172n	IX, 1-2 2	183
III, 7 7	171n, 190n	IX, 2 3-XIII fin	176
III, 8 0-8 I	172n	IX, 2 4	177
III, 8 I	190n	IX, 2 4-2 7	176
III, 8 6	195	IX, 2 6	181, 189
III, 8 8	172n	IX, 2 6-2 7	190n
III, 9 0	171n, 172n, 190n	IX, 2 7	184
III, 9 4	194n	X	182, 194, 196

X-XI	183	III. NOUVEAU TESTAMENT	
X, I	176, 184, 190n	Matthieu	
X, 3	188	II, 3	273
X, 6	187n, 194n	II, 13	275
X, 7	194n	II, 15	275
X, 9	170, 187n, 194n	II, 16	147n
X, 10	169, 195n	II, 19-22	147n
X, 11	195n	VII, 15-16	416
X, 13	170, 179, 184, 194-195	X, 33	95
X, 15	187 et n	XI, 14	272n
X, 16	169, 179n	XVII, 11	272 et n
X, 20	195	XVIII, 20	94
XI	182	XXII, 44	266n
XI, 1	169, 182n	XXIV, 10	184
XI, 2	182	XXIV, 15	195
XI, 5	182	XXIV, 30	266n
XI, 11	182n	XXIV, 36	415
XI, 13	169n, 179n, 190n	XXV, 31-46	102
XI, 14	188n	XXVI, 64	266n
XI, 15	182n	XXVII, 9-10	264
XI, 16	169n, 170	Marc	
XI, 24	179n, 182n	IX, 11-13	272n
XI, 38	187n	XII, 36	266n
XI, 41-42	184	XIII, 26. 14, 62	266n
XI, 45	187n	XIII, 32	415
XII, 1	187n	XIV, 62	266n
XII, 1-3	174n	Luc	44
XII, 10	190n	IV, 18-19	277
		XX, 17	266n
		XX, 42	266n
		XXI, 27	266n
II. ÉCRITS INTERTESTAMENTAIRES		Jean	
ET QUMRÂNIENS		I, 1	262
<i>4Q177 (Catena)</i>	314, 374-375, 374n	II, 5	435
<i>4Q339</i>	366 et n	III, 24	336
<i>4Q340</i>	366 et n	X, 34-38	100
<i>4Q Florilegium (4Q174)</i>		XIII, 18	264
	44, 374-375, 374n	XV, 1 et 5	143 et n, 147n
<i>4Q Testimonia (4Q175)</i>		XV, 26	262
	44, 374-375, 374n	Actes des apôtres	45
<i>Oracles sibyllins</i>		II, 17	277-278
II, 187-189	272	II, 34	266n

IV, 8-12	100	IV, 30	269n
IV, 11	266n	VI	101
VII, 16	343n	VI, 1	102
VII, 22	123n	Épître aux Philippiens	348, 352
XIII	33	II, 8	125
XVII, 2-3	44	Seconde Épître à Timothée	
XVII, 28	45n	III, 8	123n
Épître aux Romains		Épître aux Hébreux	
VII, 1	363n	I, 13	266n
IX, 33	265	XX, 4	336
X, 15	269	Première Épître de Pierre	
Première Épître aux Corinthiens	102n	II, 4-7	100n
Seconde Épître aux Corinthiens		Seconde Épître de Pierre	
I, 22	269n	II, 6-7	265
Épître aux Galates		II, 7	266n
III, 27	95	Apocalypse	
Épître aux Éphésiens		VII, 2-4	269n
I, 13	269n	XXI, 20	422

INDEX DES LIEUX D'AUTEURS ANCIENS ET MÉDIÉVAUX

<b>I. AUTEURS PAÏENS</b>		<b>Apulée</b>	
<b>Aelius Aristide</b>		<i>Florides</i>	35
<i>Panathénaïque</i>	34	<i>Argonautiques orphiques</i>	
		Prologue	325n
<b>Aélius</b>		<b>Aristophane</b>	
I, 3, 23	139n	<i>Les Grenouilles</i>	30, 31
I, 7, 22	146n	151-153	31n
I, 28, 1	146n	943	30, 31
VI, 55	76n, 77n, 85n	<i>Lysistrata</i>	
VIII, 14	83n	454	323n
<b>Agatharchide</b>		<i>Les Nuées</i>	
<i>De Mari Erythraeo</i>		225	323n
V, 82	421	810	323n
Ἐκλογαὶ ἱστοριῶν	33	<i>Les Oiseaux</i>	
Ἐκλογαὶ περὶ τῆς πρὸς φίλους ὁμιλίας	33, 34	353	323n
Ἐπιτομὴ τῶν συγγεγραφότων περὶ συναγωγῆς θαυμασίων νέμων	34	1348	323n
		1474	323n
		<i>La Paix</i>	
<b>Alcinoos</b>		566	323n
<i>Didascalikos</i>	42	<b>Aristote</b>	
11	139n	<i>De anima</i>	449
<b>Alexandre de Myndos</b>		<i>De animalibus</i>	459
Θαυμασίων συναγωγή	34	<i>Meteora</i>	444, 458
<b>Alexandre de Tralles</b>		<i>Physica</i>	446
<i>Therapeutica</i>		<i>Recueil d'arts oratoires</i>	32
I, 1	84n	<i>Recueil de l'art de Théodecte</i>	32
I, 10	83n	<i>Sélection de dissections</i>	32
III, 5	85n	<i>Sélection du Timée et d'Archytas</i>	32, 47
VII, 4	83n	<b>Aulu-Gelle</b>	
<b>Apollodore</b>		<i>Nuits attiques</i>	35, 36, 58-63
<i>Bibliothèque</i>	35	praef., 1, 2	59n
		praef., 2	39n, 94n
		praef., 3	58n

praef., 6-9	35n	<i>De oratore</i>	
praef., 11-12	37n	II, 38	32n
praef., 12	37n, 94n	II, 90-98 et n	
praef., 12-13	94n	<b>Cléopâtre</b>	
praef., 16	94n	Κοσμητικόν	80 et n
praef., 17	94n	<i>Corpus hermétique</i>	
praef., 23	58n	Fr. 5. 6. 4-7. 3	326n
<b>Bérose</b>		<b>Criton</b>	
<i>Babyloniaca</i>	410	Κοσμητικά	80
<b>Bion éd. Reed</b>		Περὶ ἀπλῶν φαρμάκων	80
<i>Bucoliques</i>	318	<b>Denys d'Halicarnasse</b>	
5. 11-12	320n	<i>Antiquités romaines</i>	35-37
Fr. 6	321n	I, 7, 3	36n
Fr. 7	319 et n	<b>Diodore de Sicile</b>	
Fr. 8	319 et n, 320n, 325	<i>Bibliothèque</i>	35
Fr. 8. 7	321	I, 3, 8	39n
Fr. 8. 11-12	320-321	III, 38, 4	421
Fr. 8. 3-7	319n	III, 39, 4-9	421
Fr. 14	325	III, 39, 12-48	421
Fr. 15	325	XXXIV, 2, 12	147, 151
<b>Boethos</b>		<b>Diogène Laërce</b>	
Λέξεις πλάτωνικῶν συναγωγῆ	35	<i>Vies et doctrines des philosophes illustres</i>	
<b>Caecilius</b>			32
Ἐκλογή λέξεων κατὰ στοιχεῖον	33	V, 24-25	32 et n
<b>Calpurnius Flaccus</b>		V, 43-48	32
<i>Declamationes</i>	53	VII, 68, 1-5	310 et n
<b>Celse</b>		<b>Dioscoride</b>	
<i>De medicina</i>		<i>De materia medica</i>	
VI, 4, 3	84n	II, 114, 2	83n
VI, 14	84n	<b>Épictète</b>	
<i>Chant funèbre en l'honneur d'Adonis</i>		<i>Manuel</i>	35
	321 et n	<b>Épicure</b>	
<b>Cicéron</b>		<i>Maximes capitales</i>	42
<i>Brutus</i>		<b>Euripide</b>	
65	67n	<i>Antiope</i>	317
<i>De inventione</i>		Fr. 48. 81	317n
II, 2	32n	Fr. 816. 6-8	321
II, 4	38n	Fr. 10	325

<b>Favorinus d'Arles</b>		<b>Valerius Harpocraton</b>	
<i>Histoire variée</i>	49	Ἀνθηρωῶν συναγωγῆ	34
<b>Fronton</b>		<b>Héraclide de Tarente</b>	
<i>Principia historiae : epistula Frontonis</i>		Fragments	86
§ 3	15n	<b>Hérodote</b>	
<i>Correspondance de Marc-Aurèle et de Fronton</i>		<i>Enquête</i>	
III, 5, 102	40 et n	I, 24, 117	316n
<i>Lettre à Antonin</i>		<b>Hiéroclès</b>	
Lettre 5	40 et n	<i>Philalèthe</i>	48
<b>Galien</b>		<b>Hippias</b>	
<i>De indolentia</i>		Συναγωγῆ	31
I 3	81n	Fr. 4 Diels-Kranz	31n
<i>De remediis parabilibus</i>		<b>Hippocrate</b>	
I, 2	83n	<i>Aphorismes</i>	32
<i>Méthode thérapeutique [De methodo medendi]</i>	74	Περὶ ἑβδομάδων	
<i>Sur la composition des médicaments selon les genres</i>	73 et n, 74	V	421
IV, 7	84n	<b>Homère</b>	
IV, 7	84n	<i>Hymne homérique à Hermès</i>	325n
V, 2	89	<i>Iliade</i>	
V, 6	85n	IX, 522	316n
VII, 15	83n	<i>Odyssée</i>	
<i>Sur la composition des médicaments selon les lieux</i>	73-83, 73n	XXI, 424	316n
I, 1 sq.	76-78, 76n, 82, 84n	<b>Isocrate</b>	
I, 2	83n, 83n, 87	<i>À Démonicos</i>	
II, 3	83n	51-52	31 et n
III, 1	85n	<i>Sur l'échange</i>	31, 49
III, 3	83n, 85n	9	31-32
V, 1	83n	<b>Istros de Cyrène</b>	
VI, 7	83n	Συναγωγῆ τῶν Ἀτθίδων	34
VI, 8	84n	<b>Jamblique</b>	
VII, 2	84n	<i>De communi mathematica scientia</i>	
IX, 2	86	I 5, 11-14	139n
X, 2	86	<b>Julius Vestinus</b>	
<i>Sur les lieux affectés [De locis affectis]</i>	74	Ἐκλογή ὀνομάτων ἐκ τῶν Δημοσθένους βιβλίων	33
<i>Sur l'utilité des parties [De usu partium]</i>	74		

Ἐκλογή ἐκ τῶν Θουκυδίδου, Ἰσαίου, Ἴσοκράτους καὶ Θρασυμάχου τοῦ ῥήτορος καὶ τῶν ἄλλων ῥητόρων	33	<i>Le Pêcheur</i>	316
		Fr. 5	325
		Fr. 6	325
		Fr. 53	325
		Fr. 53	325
		Fr. 54	325
<b>Kelsinos de Castabala</b>		<i>Sententiae</i>	
Συναγωγή δογμάτων πασιῆς αἰρέσεως φιλοσόφου	35	54	312 et n, 316
<i>Lettre satirique d'Hori</i>	12	182	315n
<b>Lucien</b>		<i>Miscellanées de l'Égypte ancienne</i>	11-28
<i>Comment il faut écrire l'histoire</i>		<b>Némésius</b>	
47	37n	<i>Sur la nature de l'homme</i>	
<i>Reviscentes</i>		2, § 17, 15-19, 6	134n
6 33		2, § 16, 11-22, 19	134n
		2, § 23, 24-26, 9	134n
<b>Macrobe</b>		<b>Nicandre de Colophon</b>	
<i>Saturnales</i>		Ἰάσεων συναγωγή	34
I, <i>Praef.</i> , 3	50n	<i>Traité d'ïologie</i>	81n
<b>Manéthon</b>		<b>Nicolas de Damas</b>	
<i>Aegyptiaca</i>	410	Παραδόξων ἐθῶν συναγωγή	34
<b>Marc-Aurèle</b>		<b>Numénius (philosophe)</b>	
<i>Pensées</i>		<i>Les Secrets de Platon</i>	110, 111n
III, 14, 1	38n	<i>Sur le Bien</i>	110, 111n, 121, 122n, 126, 135
<i>Correspondance de Marc-Aurèle et de Fronton</i>		<i>Sur la rupture des Académiciens à l'égard de Platon</i>	110, 111n, 141n
IV, 1, 3	40n	<i>Fragments</i> éd. Des Places	
III, 19, 2	40n	Fr. 1	113n
III, 5, 102	40n	Fr. 1a	109, 117, 119-121
<b>Martial</b>		Fr. 1b	134n
<i>Épigrammes</i>		Fr. 1 b et c	109n
XI, 60, 6	80	Fr. 2	110
<b>Mégasthène</b>		Fr. 3	133n, 139n
<i>Indica</i>	117n	Fr. 3-4	111, 139n
<b>Ménandre</b>		Fr. 4 a	127n, 133n
<i>Le Cithariste</i>		Fr. 4 b	133 et n
Fr. 1. 1-5	312 et n, 316	Fr. 5	126-127, 132n
Fr. 1. 8	311 et n	Fr. 5-8	110
Fr. 9-12	314	Fr. 6	113n, 128-130, 128n, 132n
<i>Les Dîneuses</i>	313 et n	Fr. 7	113n, 130
Fr. 5. 1	314, 317	Fr. 8	113n, 131, 132n
		Fr. 9	109

Fr. 10a	109n, 134n	<b>Philodème de Gadara</b>	
Fr. 11-15	110, 111n	<i>De musica</i>	
Fr. 11	142n	II, IV	240
Fr. 12	113n, 142n	<i>De signis</i>	240n
Fr. 12, l. 13	142n	<i>Histoire de l'Académie</i>	40
Fr. 13	116n, 128n, 140n, 143n	<b>Phlégon de Tralles</b>	
Fr. 14	113n, 127n, 145n, 146n	Ὀλυμπιονικῶν καὶ χρονικῶν συναγωγῆ	34
Fr. 15	113n	<b>Phrynicos l'Arabe</b>	
Fr. 16	113n, 142n	<i>Préparation sophistique</i>	35
Fr. 17	113n	Τιθεμένων συναγωγῆ	34
Fr. 17-18	110	<b>Platon</b>	
Fr. 18	110, 142, 124	<i>Cratyle</i>	124, 129
Fr. 19	113n, 142n	383 a5-b2	124n
Fr. 20	142n	390 a4-8	124n
Fr. 21	146n	390 d1-e4	124n
Fr. 23	110, 142n	398 d7-8	129n
Fr. 24	118n	402 b-c	30n
Fr. 24, l. 11-14	115n	409 d9-e 7	124n
Fr. 24, l. 56-80	119n	<i>Lois</i>	
Fr. 24-28	110	VII, 811a	30
Fr. 26	114n	X, 896 e4-6	135 et n
Fr. 30	107n, 139n	X, 897 d1	135n
Fr. 33	107n, 139n	<i>Ménéxène</i>	
Fr. 32	139n	236 b	31n
Fr. 35	139n	<i>Phèdre</i>	
Fr. 42	146n	228 b	30
Fr. 43	107n	245 e5-7	135 et n
Fr. 52	107n, 133n	267 c	30
Fr. 70	118n	270 c	30n
<b>Numénios (rhéteur)</b>		278 d-e	31n
Χρειῶν συναγωγῆ	35	<i>Protagoras</i>	
<b>Oribase</b>		331c	316n
<i>Coll. med., lib. inc.</i>		331d	316n
20, 8	83n	341e sq.	30n
<b>Paul d'Égine</b>		<i>République</i>	135
<i>De re medica</i>		VI, 508 e3	135n
III, 4, 4	83n	<i>Timée</i>	32, 125-145
<b>Philochores</b>		27 d6-28 a4	125, 127n, 131, 136n
Συναγωγῆ ἡρωίδων ἤτοι Πυθαγορείων γυναικῶν	34	28 a2-3	138
		29 e1	135n

29 e3-4	135n	<i>Sur les délais de la vengeance divine</i>	
37 e3-38 b2	125, 126n, 127n, 134n	559 d2-5	145n
38 a3-8	129	<i>Vie de Cicéron</i>	
38 b3	127n	24, 6	199 et n
41 c	145n	Χρησιμῶν συναγωγή	35
41 d-e	145n	<b>Pseudo-Plutarque</b>	
42 e7	145n	<i>Placita</i>	33
43 a-b	139n	<i>Stromates</i>	35
<b>Pline l'Ancien</b>		<i>Poème satirique d'Amennakht</i>	27n
<i>Histoire naturelle</i>	35, 36	<b>Polybe</b>	
Pr., 17	36n, 37n	<i>Histoires</i>	
Pr., 24-25	35n	I, 4, 6-10	50n
<b>Pline le Jeune</b>		<b>Polydeukes de Naucratis</b>	
<i>Lettres</i>		Συναγωγή τῶν διαφόρων κατὰ τοῦ αὐτοῦ λεγομένων	35
III, 5, 10-17	39n, 59n, 59n	<b>Porphyre</b>	
<b>Plotin</b>		<i>Contre les chrétiens</i>	49
<i>Ennéades</i>		<i>De antro nympharum</i>	
II, 9 [33], 3. 1-11	145n	5	139n
II, 9 [33], 18. 14-17	146n	<i>Philosophie tirée des oracles</i>	35 et n
III, 8 [30], 10. 5-10	145n	Πρὸς Νημέρτιον	423
IV, 3 [27], 6. 13	146n	<b>Proclus</b>	
V, 4 [7], 1. 7	146n	<i>Hymnes</i>	325n
V, 4 [7], 1. 23	145n	<b>Publilius Syrus</b>	
VI, 4 [22], 4. 39-47	146n	<i>Sententiae</i>	70-71
<b>Plutarque</b>		I, 53-55	70n
<i>De animae procreatione in Timaeo</i>		<b>Quintilien</b>	
1016 c9-10	145n	<i>Institution oratoire</i>	
<i>De la tranquillité de l'âme</i>		II, 11, 7	64n
464 f-465 a	38n	VIII, 5, 2	69 et n
464 f 3-4	42n	VIII, 5, 3	69n
<i>De sera</i>		VIII, 5, 27	69n
27, 566 a 6-8	139n	VIII, 5, 29	69-70, 70n
Ἐκλογή φιλοσόφων, βιβλία β'	33	X, 7, 30	64n
<i>Non posse suaviter uiui secundum Epicurum</i>		<b>Pseudo-Quintilien</b>	
1086 d	42n	<i>Declamationes maiores</i>	53
<i>Questions platoniciennes</i>		<i>Declamationes minores</i>	53
1001 c1-4	145n		
<i>Sur le contrôle de la colère</i>			
457 d-e	38n		
<i>Sur les contradictions des stoïciens</i>	42,		
44-45			

<b>Scribonius Largus</b>		<b>Sextus</b>	
<i>Compositiones</i>	74	<i>Sentences</i>	47
<b>Sénèque</b>		<b>Sextus Empiricus</b>	
<i>Lettres à Lucilius</i>		<i>Esquisses pyrrhoniennes</i>	
33	42n	I, 220	114 et n
33, 7	40n	<b>Sopatros d'Apamée</b>	
<i>Questions naturelles</i>	35	Ἐκλογαὶ διάφοροι	33, 34
<b>Sénèque le Père</b>		<b>Sophocle</b>	
<i>Controversiae</i>	53-71	<i>Philoctète</i>	323-324, 324n
I, praef., 1 sq.	60 et n, 62n, 65, 66n	563	323
I, praef., 2	67	563	323n
I, praef., 4-5	57n	Fragments	
I, praef., 6	67-68, 68n	945. I-3	317n
I, praef., 6-10	67n	<b>Stace</b>	
I, praef., 11	63n, 67 et n	<i>Silves</i>	35
I, praef., 12	62n	<b>Suétone</b>	
I, praef., 17	63n	<i>Auguste</i>	
I praef., 22	68n	89	38n
I, praef., 24	56, 57n	<b>Telephos de Pergame</b>	
I, 3, 11	63n	Συναγωγή ἐπιθέτων εἰς τὸ αὐτὸ πράγμα ἀρμοζόντων πρὸς ἔτοιμον εὐπορίαν φράσεως βιβλία 1' 35	
I, 7	71	<b>Théophraste</b>	
II, 1, 10-13	55n	<i>Les Causes des phénomènes végétaux</i>	81n
II, 1, 33	63n	<i>Recherches sur les plantes</i>	81n
II, 6, 1	56 et n	Συναγωγή	32
II, 7	55	<b>Thucydide</b>	
III, praef., 15	63n	<i>Histoire de la guerre du Péloponnèse</i>	213
V, 5, 8	58	I	213
VII, praef., 4	65n	V	213
VII, praef., 19	58	<b>Tite-Live</b>	
VII, 2, 11	55	<i>Histoire romaine</i>	401
IX, 3, 12	67n	<b>Valerius Polion</b>	
IX, 2, 27	68n	Ἀττικῶν λέξεων συναγωγή κατὰ στοιχεῖον	34
IX, 6, 18	64n	<b>Vettius Valens</b>	
X, 3, 7	58	Ἄνθολογίαι	33n
X, 3, 10	58		
X, praef., 13	62n		
X, praef., 1263n			
<i>Oratorum et rhetorum sententiae diuisiones colores</i>	53-56, 61-62		
<i>Suasoriae</i>	54		
I, 13	64 et n		
III, 1	55n		

<b>Xénocrate</b>		B, 37	367n
Fr. 28 Heinze = 101 Isnardi-Parente		B, 43	367n
	139n	B, 44	377n, 383n
<b>Xénophon</b>		<i>Mekhilta de-rabbi Yishma'el</i>	367
<i>Mémoires</i>		<i>Be-shallah, 'Amaleq</i>	
I, 6, 14	31	I	377n, 383n
IV, 2, 1	31	<i>Be-shallah, Shira</i>	
		I	377n, 378n
		<i>Mekhilta de-Rabbi Shim'on ben Yoḥay</i>	
			377n, 378n
<b>II. AUTEURS JUIFS</b>			
<b>Auteurs judéo-hellénistiques</b>		<i>Midrashim</i>	362, 368, 370-373, 377
		Be-reshit Rabba	370
<b>Aristobule</b>		I4, 7	385n
<i>Explication de la Loi de Moïse</i>	46	80, 6	383n
		85, 9	388n
<b>Flavius Josèphe</b>		Ma'ase Tora	366n
<i>Contre Apion</i>	41	Menorat ha-ma'or	366n
I, 183-200	41	Midrash ha-gadol	364, 372
<i>Guerre des juifs</i>	147n	Midrash shelosha we-arba'a	366n
<i>Antiquités judaïques</i>		Midrash Tanḥuma, Be-shallah, 10	
XI, 20	271n		383n
		Midrash Tanḥuma, Emor, 9	383n
<b>Philon d'Alexandrie</b>		Midrash Tanḥuma, Toledot, 14	388n
<i>De gigantibus</i>	420 et n	Midrash Tehillim	
<i>De opificio mundi</i>			369, 376, 387, 390-391
69	420	I, 20	369n
105	421	Ps II	392
<i>De praemiis et poenis</i>		Ps II, 23-27	391-392
63, 6-8	420	Qohelet Rabba, 7, 8	387n
<i>Quod Deus sit immutabilis</i>		Rut Rabba, 6, 4	387n
46, 11 – 47, 18	420 et n	Shemot Rabba, 19, 7	388n
		Shir ha-shirim Rabba, I, 17	383n
<b>Textes rabbiniques</b>		<i>Mishna</i>	362-364, 368, 373, 377
<i>Abot de-rabbi Natan</i>	364, 366, 368	<i>Abot</i> , 6, 6	362n
A, 12	369n	<i>'Eduyot</i> , I, 3	362n
A, 31-41	366n	<i>Pesiqta Rabbati</i>	
A, 34	366n	31	383n
A, 41	366n	<i>Pirqe Abot</i>	366, 368
B, 25	369n	5	366n
B, 36-48	366n	<i>Pirqe de-rabbi Eli'ezer</i>	366
B, 36	367n		

*Sifra* 373, 382n

*Sifre Ba-midbar*

112 377n

*Sifre Debarim*

10 378n

47 377n

306 378n

329 376, 377 et n

*Talmud Babli* 362, 364n, 376-378, 385

'Aboda Zara, 2, 7 387n

Baba Batra, 109b 383n

Baraytot 362

Berakhot, 15b 378n

Megilla, 3b 384n

Qohelet Rabba

3, 2 378n

5, 10 378n

Sanhedrin 376, 378n

92b 383n

90b-91a 376

91b-92a 376

98a 388. 111

Yoma, 52b 383n

*Talmud Yerushalmi* 362, 364n, 365n

'Aboda Zara, 2, 7 383n

Ḥagiga, 2, 1 387n

*Targumim* 369

Targum des Psaumes

P's II, 7 389n

Targum fragmentaire 369n

Targum Onqelos 369

Targum Neofyti 369n

Targum Pseudo-Jonathan 369n

*Tosefta* 362, 364, 368, 373, 377

*Yalqut Shim'on* 364, 372

III. AUTEURS CHRÉTIENS

Albert le Grand

*De animalibus* 445, 456-461

I, tr. 2-3 460, 464

I, 1, 3 457, 457n

I, 3, 4 461

I, 3, 4, § 577 464

I, 3, 4, § 579 464

I, 3, 4, § 580 464

I, 3, 4, § 581 464

I, 3, 4, § 582 464

I, 3, 4, § 583 464

I, 3, 4, § 588 464

I, 3, 4, § 591 464

III, 1, 5, 55 461

III, tr. 1-2 460

V, 1, 6 459n

VI, 1, 3 459n

VII, 1, 6 459n

VIII, 1, 3 459n

VII, 3, 3 459

VII, 3, 3, 154 459

VII, 3, 3, 156 459

VII, 3, 3, 157 459

VII, 3, 3, 159 459

VII, 3, 3, 160 459

VII, 3, 3, 161 459

VII, 3, 3, 162 459

VII, 3, 3, 163 459

XII, tr. 2-3 460

XXII-XXIV 460

*De homine* 445-459

I-XIV 459

XXII-XXIV 459

*De mineralibus* 445, 458

IV 445

*De quatuor coaequaevis* 448

*De vegetabilibus* 445, 458

VI 445

*Physicorum libri octo* 446

*Summa de creaturis* 448

<b>Ambrosiaster</b>		I, 3, 61-62	253
<i>Quaestiones Veteris et Novi Testamenti</i>		I, 3, 28-60	250n
	268n	I, 4, 21-24	253
		I, 5, 13-14	253
<b>Pseudo-Amphiloque</b>		I, 5, 123-8, 69	250n
<i>Vie de Basile</i>	337 et n	I, 11, 1-16, 13	250n
<b>Anastase du Sinai</b>		I, 19, 1-9	254
<i>Quaestiones et responsiones</i>	419	I, 21, 41	253
		II, 1, 1-4	253
<b>Anonyme Declerk</b>	275	II, 1, 1-6, 23	250n
		II, 11, 1-3	253
<b>Arnoldus Saxo</b>		II, 18, 1-2	253
<i>De floribus rerum naturalium</i>	447	II, 24, 46-58	255n
<b>Athanase d' Alexandrie</b>		II, 30, 1-39	252n
<i>Commentaire sur saint Matthieu</i>	420	II, 31, 1-30	252n
<i>Sur l'Incarnation du Verbe</i>		III	249
33, 5	275 et n	III, 6	246n
<i>Vie d'Antoine</i> éd. Bartelink		<i>Contre les ivrognes</i>	
p. 370	334n	46	349, 352, 352n, 355
<b>Ps. -Athanase d'Alexandrie</b>		<i>Éloge de saint Gordios</i>	335
<i>Dialogue sur la sainte Trinité</i>	263 et n	<i>Éloge des quarante martyrs</i>	335
<i>Quaestiones ad Antiochum ducem</i>	419	<i>Sur le Saint Esprit</i>	
<i>Syntagma ad monachos</i>		16	262 et n
2, 11	350, 353 et n, 356	29	51, 292, 300
		54	278n
<b>Augustin</b>		éd. Pruche	334n
<i>Contra duas epistulas Pelagianorum</i>		p. 406	334n
IV, 8, 21	93n	p. 478-480	334n, 335n, 340
IV, 10, 28	93n		
<i>De correptione et gratia</i>		<b>Pseudo-Basile de Césarée</b>	
VII, 12	93n	<i>Contre Eunome</i>	
<b>Avicenne</b>		V, PG 29, 741 D	277n
<i>De anima</i>	449, 464	V, PG 29, 741 D	278 et n
		V, PG 29, 761 B	277n
		V, PG 29, 761 C	277n
<b>Barthélémy l'Anglais</b>		<b>Bède le Vénéral</b>	
<i>De proprietatibus rerum</i>	451, 455	<i>Retractatio in Actus apostolorum</i>	
III, 10	451n	4	93n
<b>Basile de Césarée</b>		<b>Benjamin d'Alexandrie</b>	
<i>Contre Eunome</i>	52, 241-257	<i>Homélies</i>	351-352, 354n, 355n
I, 2, 82-84	253	<b>Pseudo-Bonaventure</b>	
I, 2, 19-81	250n	<i>Pharetra</i> éd. Peltier	426-438
I, 2, 82-3, 28	250n		

p. 3	430n, 431n, 432n	<b>Clément d'Alexandrie</b>	
p. 6, 20	432	Ἐκ τῶν προφητικῶν ἐκλογαί	45, 361
p. 13 -14	431n	<i>Extraits de Théodote</i>	46
p. 14	431n	<i>Pédagogue</i>	215
p. 15	437n	I	215
p. 17	431n, 432n	III	215
p. 20, 105	430n	<i>Protreptique</i>	215
p. 21	431 et n	II, 17, I	33
p. 22	431n	<i>Stromates</i>	37, 110n, 134, 140n, 215
p. 24	434	I	215
p. 27	430n	I, 15, 70, 2	117n
p. 28	430n	I, 15, 71, 1-2	117n
p. 30	431 et n	I, 15, 72, 5	117n
p. 33	430n	I, 22, 150, 4	109n, 112n, 117n, 118n
p. 31	430n	III	215
p. 38, 73	430n	V	46
p. 55	430n	VI	46
p. 58	430n	VI, 1, 2, 1	35n
p. 77, 129	430n	<i>Code théodosien</i>	
p. 98	430n	XVI, 5, 34	240n
p. 103	430n		
<b>Cassiodore</b>		<b>Constantin V</b>	
<i>Institutiones</i>	282n	<i>Peuseis</i>	343 et n
I, 23, 2	282n	<i>Discours</i>	
<b>Césaire d'Arles</b>		I, 9	343n
<i>Epistula</i>		<i>Constitutions apostoliques</i>	359
XIV, 25-74	306	V, 13, 3-14	348-349, 352 et n, 359n
XIV, 81-105	306-307	<i>Controverse de Jason et Papiscus</i>	44
<i>Chronique anonyme d'Édesse jusqu'en</i>		<b>Cyprien de Carthage</b>	
540	406	<i>Ad Donatum.</i> 97	
<i>Chronique anonyme jusqu'en 1234</i>	406,	16	98n
	409 et n	15	98n
<i>Chronique maronite</i>	402 et n	<i>Ad Fortunatum</i>	91-105
<i>Chronique melkite</i>	402 et n, 406	praef., 3, l. 33-34	94n
<i>Chronique pascale</i>	407	praef., 3, l. 34-35	94n, 104 et n
<i>Chronique syriaque « composite »</i>		praef., 3, l. 35	94n
<i>(Chronicon miscellaneum ad annum</i>		praef., 4, l. 57, 85	94n
<i>Domini 724 pertinens)</i>	397-400, 400n	praef., 3	94n
<i>Chronique de Zuqnin</i>	412	praef., 3, l. 34	94n
		praef., 3, l. 35	94n
		praef., 3, l. 36-38	95
		praef., 3, l. 39-49	96n

praef., 3, l. 34-35	96n, 98n	<i>De dominica oratione</i>	
praef., 4, l. 50-59	96n	5	100n
praef., 3, l. 37-38	102n	<i>De habitu uirginum</i>	103
<i>Ad Quirinum</i> 43, 47, 91-105, 370 et n		I	104
I-II, praef., l. 4 et 13	94n	2	101n, 104n
I-II, praef., l. 6	94n	5	103
I-II, praef., l. 10, 16	94n	8	105
I-II, praef., l. 12	94n	<i>De unitate ecclesiae</i>	
I-II, praef., l. 12-13	94n	12	94
I-II, praef. l. 13-14	95	<i>Epistulae</i>	
I-II, praef., l. 16-17	98n	3, I, 2	100n
I-II, praef., l. 17	94n	4, I	101n, 103
I-II, praef., l. 17-26	99n	57, 4, 4	101n
I-II, praef., l. 26-34	97n	59, 4, 2	100n
I-II, praef., l. 28-30	94n	66, 3, 2	100n
I-II, praef., l. 29	99n	68, 4, I	101n
I-II, praef., l. 29-30	97n	<b>Pseudo-Cyprien</b>	
I-II, praef., l. 32-34	94n, 99n	<i>Ad Nouatianum</i>	
I-II, praef., l. 33-34	102n	12, I	95
I, 14	101	<i>De montibus Sina et Sion</i>	95
I, 17	100n	<i>De rebaptismate</i>	
I, 20	100n	I	95
II, 6	95	<i>Exhortatio de paenitentia</i>	105
II, 22	269n, 273n	<b>Cyrille d'Alexandrie</b>	
II, 30	102	<i>Apologia XII capitulorum contra</i>	
III, praef. l. 4	94n	<i>Orientales</i>	293, 300-301
III, praef., l. 5	94n	13-15	301
III, praef., l. 7-12	94n	17, 52-53	301
III, praef., l. 9	94n	113-115	300-301
III, praef., l. 8-10	98n	<i>Apologia XII anathematismorum contra</i>	
III, praef., l. 14	101n	<i>Theodoretum Cyri</i>	293, 296, 300-301
III, praef. l. 15-16	98n	<i>Contra Nestorium</i>	
III, 1	103	V	300
III, 14	103	<i>Contre Julien</i>	
III, 23	103	241, 244, 252, 279, 280n, 423	
III, 36	103	I	252
III, 49	103	I, 26	263
III, 55	103	II	252
III, 66	101n, 102-104	II, 2	241n
III, 7073	101, 102	III	423
III, 83-85	101	VIII	264
III, 90 à 93	102n	<i>Explanatio XII capitulorum</i>	293, 296
III, 109 à 113	102n		

<i>Lettres festales</i>			<b>Dorothee de Gaza</b>	
6, 10		268n	<i>Instructions</i>	
<i>Oratio ad Arcadium et Marinam augustas de fide</i>			15	358 et n
10-18		300	<b>Égérie</b>	
22-223		300	<i>Journal de voyage</i>	
<b>Cyrille de Jérusalem</b>			27, 1	358 et n
<i>Catéchèses</i>			<b>Élie de Nisibe</b>	
10, 16		273n	<i>Opus chronologicum, I, II</i>	394n, 398
13, 12		264n	<b>Épiphane de Salamine</b>	
14, 24		265n	<i>De fide</i>	
16, 29		278n	22, 9-10	349-350, 353n
<b>Denys l'Aréopagite</b>			<i>De gemmis</i>	422
<i>De la hiérarchie celeste</i>	334n, 340, 345		<i>Panarion</i>	
<b>Denys le Petit</b>			76, 38, 4	278n
<i>Præfatio ad Hormisdam papam in Collectionem canonum Dionysianam secundam (quam aliquando dicitur tertia)</i>		282 et n	<b>Pseudo-Épiphane</b>	
<i>Dialogue d'Athanase et Zachée</i>	263, 267, 279n		<i>Testimonia</i>	
55-56		276	5	278n
<i>Dialogue de Papiscus et Philon</i>	275		5, 17	278n
<i>Dialogue de Simon et Théophile</i>			19	273
40		265n	25	274n
<i>Didascalia apostolorum</i>			27	274n
21, 15-16		359	28	274n
<b>Didyme d'Alexandrie</b>			86, 1	265n
<i>Sur la Genèse</i>			90	272
III, 21		275n	91	269n
<i>Sur les Psaumes</i>	203-205		<i>Épître de Barnabé</i>	
Fr. 24		203	2, 5-6	267n
Fr. 25		205-206	6	265, 265n
<i>Sur Zacharie</i>			6, 2-3	44, 100n
I, 176		275n	9, 5	267n
<b>Diodore de Tarse</b>			11, 10 a	274, 274n
<i>Commentaires sur les Psaumes</i>			11, 10 b	274n
V, 4		206 et n	12, 10-11	271n
			<b>Eunome</b>	
			<i>Apologie</i>	241, 243-257
			1, 1-5	250n
			8, 1-5	250n
			8, 14-18	250n
			9, 1-3	254
			9, 3-21	254

12, 1-6	250n	I, 8, 1	147n
17	255n	I, 8, 3	147n
20, 1-5	252n	I, 8, 5	147n
20, 11-14	252n	I, 8, 5-13	147n
21-24	249	I, 8, 16	147, 151
26-27	247, 249	IV, 26, 12-14	45n
<i>Apologie de l'apologie</i>	241, 243 b	V, 27	164n
I-II	248n	VI, 19, 8	134n
<i>Profession de foi</i>	242-256	VI, 20, 2	157-158, 157n
3, 16-22	254	<i>Préparation évangélique</i>	
3, 36-37	254	48 et n, 51, 107-148, 163-165	
3, 39-40	254	I-III	109
3, 41-46	254	I, 4	112n
<b>Eusèbe de Césarée</b>		VII	164, 165
<i>Apologie pour Origène</i>	49, 51, 162-163, 165, 251	VII, 22	164n
<i>Chronique</i>	49, 163, 406	IX	110, 141
Chronographie	49	IX-X	109
Canons chronologiques	49	IX, 1, 2	117
<i>Contre Hiéroclès</i>	48	IX, 4-5	136
<i>Contre Marcel</i>	49, 51, 245, 252	IX, 6	117
<i>Contre Porphyre</i>	49	IX, 6, 6	118n
<i>Démonstration évangélique</i>		IX, 6, 9	109n, 110n, 112n, 115, 118n
48, 163, 269-270, 361, 370, 375		IX, 7	119-121
Prologue	261	IX, 7, 1	111 et n, 112n, 115n, 118n
Prologue, 7	267	IX, 7, 3	112n
I, 1, 6	266, 266n	IX, 7-8	109 et n, 111, 117-124, 136n
III, 1, 3-4	269, 269n	IX, 8	121-123, 122n
IV	271n	IX, 8, 1	111n, 112n, 115n
VI, 2	265n	IX, 8, 1-2	109
VI, 8, 5, 4	275 et n	IX, 9, 5	133
VI, 9, 2	275 et n	IX, 9, 8	111n, 112n
VI, 20	275 et n	IX, 10, 14	133, 142n
VI, 20, 7	275n	IX, 27, 3	123n
XI	265	X	110, 133
<i>Extraits prophétiques</i>		XI	48n, 109n, 110
48, 163, 361, 370, 375		XI	141
p. 1. 28-29 Gaisford	49n	XI, Pr. 3-4	115n
<i>Histoire ecclésiastique</i>	50-51, 163-165, 396-400, 402-403, 406, 408	XI, Pr. 3-5	109n
I, 1, 3	50, 74	XI, Pr. 5	110n, 111n
I, 1, 4	50n, 396n	XI, 6, 8-41	124n
I, 1, 6	406, 406n	XI, 9, 1	125n
		XI, 9, 2	125n, 139n
		XI, 9, 3	125n, 132n, 138-139 et n
		XI, 9, 4	125n, 137n

XI, 9, 5	125n, 131, 138-139	XI, 22	135, 141n, 142n
XI, 9, 5-6	137n, 137-138	XI, 22, 2-3	111n
XI, 9, 8	110n, 111 et n, 112n	XI, 22, 3	113n
XI, 9, 8	111 et n, 112n, 115n	XI, 22, 3-4	111n
XI, 10	110, 116n, 124-136, 134n	XI, 22, 3, 6	112n
XI, 10, 1	112n	XI, 22, 6	111n, 113n
XI, 10, 1-5	126-127	XI, 22, 8	113n
XI, 10, 6-8	128-130	XI, 22, 9-10	135n
XI, 10, 2	132n	XI, 22	110
XI, 10, 4	112n, 132n	XI, 24	142n
XI, 10, 6	113n	XI-XIII	109
XI, 10, 7	132	XIII	141
XI, 10, 6-8	128, 128n	XIII, 4, 4-5	110, 142n
XI, 10, 9	113n, 133n	XIII, 4fin-5, 2	111n
XI, 10, 9-11	130-131	XIII, 5	112n
XI, 10, 10	133n	XIII, 12, 6	45n
XI, 10, 11	139	XIII, 13, 4	112n
XI, 10, 12	139	XIII, 13, 5	112n
XI, 10, 12	113, 131	XIII, 14-21	111n
XI, 10, 12-14	131-132	XIV, 1, 4	112n, 142n
XI, 10, 13	138-139, 139	XIV, 2, 1	116n
XI, 10, 14	110, 113, 116, 131, 140	XIV, 3, 1-5	110n
XI, 10, 15	126-127	XIV, 4, 13	112n, 116n
XI, 14	116	XIV, 4, 14	115n
XI, 17, 11	112	XIV, 4, 15-16	114 et n
XI, 18	141 et n, 143-144	XIV, 4, 16	112n, 114n, 116n
XI, 18, 1	112n	XIV, 4, 16-9	111n
XI, 18, 1-10	142n	XIV, 4-9	115
XI, 18, 1-21	111n	XIV, 4, 16-9, 4	110
XI, 18, 6	113n	XIV, 5, 1	115n
XI, 18	110	XIV, 5, 7-8	119n
XI, 18, 11	147n	XIV, 5, 8	141n
XI, 18, 12	142n	XIV, 5, 10	141n
XI, 18, 13	112n, 143n, 147n	XIV, 6	113n
XI, 18, 13-14	116n, 143n	XIV, 7, 14	114n
XI, 18, 15	113n	XIV, 7, 15	112n, 114n
XI, 18, 15-19	145n, 146n	XIV, 8, 2	113n
XI, 18, 17	127n	XIV, 8, 13	113n, 142n
XI, 18, 19	113n	XIV, 8, 14	113n, 142n
XI, 18, 22	111n, 112n, 113n, 124	XIV, 8, 15	112n, 114 et n
XI, 18, 24	112n, 142n	XIV, 9, 4	112n, 113n
XI, 18, 25	112n, 142n	XV, Pr	109
XI, 21, 5	112n	XV, 1, 5	110n
XI, 21, 6	112n	XV, 1, 11	111n

	XV, 17	111, 127n, 133, 141n	<b>Gélase I<sup>er</sup></b>	
	XV, 17, 1	110n, 111n, 112n	<i>De duabus naturis in Christo adversus Eutychem et Nestorium</i>	295 et n
	XV, 17, 1-2	133n	<b>Gélase de Césarée</b>	
	XV, 17, 3-8	133n	<i>Histoire ecclésiastique</i>	401n, 404
	XIV-XV	109	<b>Gennade</b>	
	<i>Questions et réponses sur les évangiles</i>		<i>De uiris illustribus</i>	
	159	280n	43	93n
	<i>Théologie ecclésiastique</i>	49, 252	<b>Georges d'Alexandrie</b>	
	I, 1-18	252	<i>Vie de Jean Chrysostome</i>	337
	<i>Vie de Pamphile</i>	47	<b>Georges le Syncelle</b>	
	<b>Eusèbe de Dorylée</b>		<i>Eclogae Chronographiae</i>	396-397
	<i>Contestatio</i>	300	<b>Germanos</b>	
	<b>Euthyme Zygarène</b>		<i>Lettres</i>	343 et n
	<i>Panoplie dogmatique</i>	419	<b>Grégoire de Nazianze</b>	
486	<i>Évangile de l'enfance du Pseudo-Matthieu</i>		<i>Epistulae</i>	
	22	275 et n	3, 4	155n
	<b>Ferrand de Carthage</b>		6, 4	156n
	<i>Breviatio canonum</i>	289 et n	6, 6	155n
	<i>Florilège sur le Grand Carême</i>	347-360	31	154n
	Extraits		31, 7	156n
	n° I, 1	359	115	154-155
	n° I, 32	359	134, 3	155n
	n° I, 3	355	167, 1	155n
	n° I, 4	355, 359	167, 3	156n
	n° I, 5	356, 358	202	154n
	n° I, 6	359	202, 9	156n
	n° I, 7	357-359	234	154n
	n° I, 8	358	234, 1	155n, 156n
	n° I, 9	358	235	154n
	n° II, 1	358-360	235, 1. 7	156n
	n° II, 2	357, 360	<i>Orationes</i>	
	n° II, 3-4	359	4, 105	156n
	<b>Florus de Lyon</b>		30, 16	156n
	<i>Collectio de fide</i>	291 et n	38	334n
	35	305	39	334 et n
	<b>Fulgence</b>		40	334n
	<i>Contra Fabianum</i>		41, 2	156n, 157
	Fr. 11	95	43, 68	156n

**Grégoire de Nysse**

*Antirrhétique contre Apollinaire* 250n  
233, 9-18 250n

*Contre Eunome* 52, 241-256  
I, 2, 82 - 3, 28 250n, 251  
I, 17 251n  
I, 22 251n  
I, 24 251n  
I, 59 251n  
II 248n  
III 248n, 249, 251  
III, I, 4 251n

*De opificio hominis* 335

*Epistulae*  
29, I-2 247  
29, 7 250n

*Réfutation de la Profession de foi* 243-255

Préface 252n  
20 252  
21, 320, 25-321, I 255  
34, 325, 19-24 255  
35, 326, 9-10 255  
36, 326, 13-14 255  
38 252  
52 252  
54, 334, 7 253  
88-97 246n  
132 254  
182 253  
182, 389, 5-6 253  
218-231 253

*Sur les titres des Psaumes*  
II, 9 275n

**Pseudo-Grégoire de Nysse**

*Testimonia* 259-280  
I 277-278  
I-2 261  
2-10 266  
3-9 261  
4 264  
5 264  
7 265, 279n  
8 265

9 265  
I-9 260  
I-10 261 et n  
10 261, 266n  
11-13 260, 267  
14-22 260, 268-279  
19 273  
19-22 260  
12 267-268  
14 268-269  
14-15 261  
15 263, 269  
16 268, 270, 273  
17 272  
17-18 261  
18 272  
20 273  
21 274  
22 261, 277

**Guibert de Tournai**

*De modo addiscendi* 427 et n  
*De morte* 426n  
*De septem verbis Domini in cruce* 426n  
*Sermones ad status* 427  
Ad adolescentes et pueros 428  
Ad conjugatas, de conjugio 428  
Ad iudices et advocatos 428  
Ad mercatores 428  
Ad monachos griseos 428  
Ad monachos nigros 428  
Ad novitios 428  
Ad moniales et religiosas 428  
Ad pauperes et afflictos 428  
Ad potentes et milites 428  
Ad scholasticos et scholares 428  
Ad theologos et predicatores 428  
Ad viduas 428  
Ad virgines 428  
De diversis statibus et officiis 427  
De penis et gaudiis 427  
De preceptis divinis 427  
De sacramentalibus et mysteriis 427  
*Tractatus de pace* 427n

<b>Guillaume de la Fourmenterie</b>	429	q. 50	459
<i>De Spiritu et anima</i>	431	q. 51	459, 461
<b>Helladios</b>		q. 52	459, 461
<i>Vie de Basile</i>	337	q. 53	459 et n
<b>Henry d'Herford</b>		q. 54	459
<i>Catena aurea entium</i>	445, 456-464	q. 56	459n
VI	458	q. 59	459n
VII	458	q. 60	459n
VIII	446, 458-460	q. 62	459n
VIII, 1, q. 56-62	460n	q. 63	459n
VIII, 2, q. 151	460n	<i>ansae</i> II, <i>De avibus</i>	454-455, 458
VIII, 2, q. 152	460n	p. 3	455
VIII, 2, q. 156-159	460n	p. 9	456
VIII, 2, q. 14-27	460n	p. 11	455
VIII, 2, q. 28-29	460n	<i>Chronicon</i>	457
VIII, 2, q. 44	460n	<b>Hippolyte</b>	
VIII, 2, 51	460n	<i>Contre les hérésies</i>	46n
VIII, 2, q. 48-49	460n	<i>Contre Noët</i>	46, 46n
VIII, 2, q. 66	460n	<i>Contra Gaium</i>	245
VIII, 2, q. 73	460n	<i>Histoire du monastère de Sabrišo</i>	406
VIII, 2, q. 56-66	459	<b>Hugues de Saint-Cher</b>	
VIII, 9, 38	464	<i>Postille</i>	433
VIII, 9, 40	464	<b>Ps.-Ignace d'Antioche</b>	
VIII, 9, 41	464	<i>Epistulae</i>	
VIII, 9, 42	464	5, 13, 2-3	352 et n
VIII, 9, 43	464	<b>Innocent de Maronée</b>	
VIII, 9, 44	464	<i>Epistula ad Thomam presbyterum</i>	
VIII, 9, 46	464	<i>Thessalonicensem de collatione cum</i>	
VIII, 9, 47	464	<i>Severianis habita</i>	296, 304
VIII, 9, 48	464	33-34	296n
VIII, 9, 51	464	39-41	296n
IX, 36 sq.	460	<i>De his qui unum ex trinitate Jesum</i>	
IX, 36-59	460	<i>Christum dubitant confiteri</i>	
IX, 38-48	460	11-29	304
XXII-XXIV	460	<b>Iohannitius</b>	
<i>ansae</i> I, <i>De animalibus in generali</i>	454,	<i>Isagoge</i>	451
458		<b>Irénée</b>	
q. 34-52	461	<i>Démonstration de la prédication apostolique</i>	
q. 46-54	459	49	271n
q. 46	459		
q. 47	459		
q. 48	459		
q. 49	459		

<b>Isidore de Séville</b>		I, 27	339
<i>Etymologiae</i>	458, 460	I, 28 -I, 65	332n
<b>Jacques d'Édesse</b>		I, 35	335
<i>Chronique</i>	402	I, 37	336
<i>Correspondance</i>	407	I, 39	335
<b>Jacques de Pamèle</b>		I, 40	335
<i>Opera D. Caecilii Cypriani</i>	93n	I, 42	336
<b>Jean II</b>		I, 44	335
<i>Epistulae</i>	291, 296	I, 45	335
III, [2/]4-28	304	I, 46	335
VI	307	I, 47	335
VI, 25-74	306	I, 50	336
VI, 42-52	282n	I, 51	336
<b>Jean III le Scholastique</b>		I, 52	336
<i>Nomocanon L titulorum</i>	289	I, 53	336
<i>Synagoga L titulorum</i>	289 et n, 307	I, 54	338n
<b>Jean Chrysostome</b>		I, 55	342n
<i>Ad populum Antiochenum</i>		I, 57	342n
20, 9	349, 353 et n	I, 58	336
<i>Commentaire sur Matthieu</i>	430n	I, 60	331n
<b>Jean Damascène</b>		I, 64	337n
<i>Dialectique</i>		I, 66-I, 68	332n
Pr., 60	331n	II, 14	340
<i>Discours contre les calomnieateurs des images</i>	329-346	II, 16	344n
I, 6	339	II, 18	329n, 344n
I, 8	333n, 339, 341n, 342n	II, 19	340
I, 10	334n	II, 12	330n
I, 11	334n	II, 60-II, 66	332n
I, 13	339	III, 72-73	338n, 348n
I, 14	339	III, 84-89	345n
I, 16	339	III, 90	340n
I, 17	339	III, 124	338n
I, 18	339	<i>Source de la connaissance</i>	331
I, 19	334n, 336, 344n	89	331n
I, 20	339, 344n	<i>Source de la foi</i>	345
I, 21	334n	<i>Lettre à Komètas</i>	347-348, 347n, 356 et n
I, 23	334n, 335n, 339	<b>Jean de Gaza</b>	
I, 24	339	<i>Description du Tableau cosmique</i>	
I, 25	332n		309-327
		I	310-311, 310n, 325
		I-8	314
		2	323n
		3-4	311-312, 312n

4	323n	<i>Commentaires</i>	430
6	313 et n, 317, 325	sur Osée	430n
8	314 et n, 325	sur Michée	430n
11	318-319, 319n	sur Joël	430n
12	323n	sur Nahum	430n
14	319 et n, 323n	sur Abacuc	430n
18	316, 325	sur Sophonie	430n
19	326, 326n	sur Malachie	430n
20	311 et n	sur Isaïe	430n
23	316, 325	sur Jérémie	430n
108	319n	sur Daniel	173-174, 188
113	319n	<i>Dialogi contra Pelagianos</i>	
119	319n	I, 32	93n
124-128	319 et n	III, 18	93n
124	319n	<i>Homélie sur Ezéchiel</i>	
125	319n, 325	Préface	47n
128	319n	<i>Lettres</i>	
138-139	320n	33	47
359	322n, 325	70, 4	46 et n, 134n
559	321n, 325	<i>Traduction des homélie d'Origène</i>	231n
559-560	321n	<i>Tractatus super Psalmos</i>	202-206, 202n
<b>Jean d'Éphèse</b>		<b>John of Schoonhoven</b>	
<i>Histoire ecclésiastique</i>	407-408	<i>De contemptu huius mundi</i>	435
<b>Jean de Galles</b>		<b>Justin</b>	
<i>Somme</i>	427	<i>Traité contre toutes les hérésies</i>	44
<b>Jean de la Rochelle</b>		<i>Dialogue avec Tryphon</i>	
<i>Summa de anima</i>	450, 436	15, 7-16, 1	267n
<b>Jean de Litarba</b>		28, 2	267n
<i>Correspondance</i>	407	37, 1	265n
<b>Jean Malalas</b>		49, 3	272n
<i>Chronique</i>	402	49, 2-3	272n
		118, 1	272
<b>Jean de Phenek</b>		<b>Léonce de Byzance</b>	
<i>Points essentiels de l'histoire du monde temporel</i>	406	<i>Libri tres contra Nestorianos et Eutychianos</i>	
<b>Jean Moschos</b>		III	305
<i>Pré spirituel</i>	332n, 336-337, 337n	<b>Léontios de Néapolis</b>	
<b>Jérôme</b>		<i>Apologie contre les juifs</i>	336 et n, 338-346
<i>Apologie contre Rufin</i>		ϕ1	342n
I, 11, 4-6	165	ϕ8	339
		ψ9	342n

<b>Marcus Eugenicus</b>		Nombres f. 70-73v, f. 83v-86v	220n
<i>Oratio altera de igne purgatorio</i>	158n	Deutéronome f. 86v-90	220n
<b>Marius Mercator</b>		Josué f. 78-79, f. 90r-v	220n
<i>Excerpta ex Nestorii scriptis ab Cyrillo</i>		Juges f. 79, f. 93v	220n
<i>Alexandrino capitulo</i>	302	Ruth f. 79, f. 94v	220n
<b>Martin de Braga</b>		Job f. 95-107v, f. 108-118v	220n
<i>Capitula</i>	289 et n	Règles f. 119-121 I-IV f. 123r-v	220n
<b>Méthode d'Olympe</b>		Psaumes f. 132-264v, f. 124-131v,	
<i>Sur le libre arbitre</i>	164-165	f. 266-351	220n
<b>Méliton de Sardes</b>		Isaïe II, 27	271n
<i>Extraits de la Loi et des Prophètes</i>	45	Jérémie f. 365-406v, f. 407-439v.	219n
<b>Michel Psellos</b>		f. 365	221
<i>Opuscula philosophica</i>		Lamentations f. 365-406v, f. 407-	
34, l. 99-104	421	439v.	220n
<i>Opuscula theologica</i>		Ézéchiel f. 582v.	220n
I, l. 110-112	421	<i>Commentaires</i>	
<i>Orationes panegyricae</i>		Sur la Genèse	164 et n, 219
17, 361-366	158n	Sur l'Exode	201n, 219, 230
<b>Michel le Syrien</b>		les Nombres	219
<i>Chronique</i>	397 et n, 412	Sur le Deutéronome	219
<b>Nicéphore de Constantinople</b>		Sur les Règles	231
<i>Chronique</i>	397	Sur Cantique des cantiques	201, 217-238
<i>Contra Eusebium</i>	246n	Sur les Psaumes	201-202, 202n, 219, 230
<b>Nicéas Choniates</b>		Sur les Psaumes 1-25	202n
<i>Thesaurus Orthodoxae fidei</i>	405 et n	Sur Job	219
<b>Nicolas de Biard</b>		Sur Osée	160
<i>Summa de abstinentia</i>	438 et n	XIV	215
<b>Nonnos de Panopolis</b>		XVIII	215
<i>Dionysiaques</i>	309n	Sur Ézéchiel	160
<i>Paraphrase de l'évangile de saint Jean</i>	309n	Sur Matthieu	160, 195, 199 et n, 210-212, 215
<b>Origène</b>		X et XI	215n
<i>Commentaires</i> éd. Combefis		XIII, 2	195n
Genèse f. 1-31, f. 32-53v	220n	XIII, 26	212-213
Exode f. 54-59v, f. 60-65v	220n	XV, 14	198n
Lévitique f. 66-70, f. 82-83v	220n	Sur Luc	231 et n
		Sur Jean	160, 213-214, 214n
		X, 46	213 et n
		XIII, 1	214 et n
		XXVIII	214-215
		XXXII, 32	214-215, 214n

Sur l'Épître aux Romains		III, 1	150n
	160-161, 208-210	III, 1, 23	161n
<i>Contre Celse</i>	48, 109n, 134n, 149n,	IV, 3, 10	161n
	160-161, 214-215, 240n, 245, 252	IV, 3, 2	153n
Préface	252n	<i>Philocalie</i>	52, 149-166, 230n, 231n
I, 2	160n	Prologue (branche A)	151
I, 15	134n	Prologue (branche B)	152
I, 42	160n	I-14	161
I, 63	160n	I-20	150n, 151n, 152n, 154 et n, 158n,
I-VII	161	160n	160n
II, 15	160n	I, 25	153n
III, 81	214 et n	I 5	160
IV	214, 214n	I 5-20	161
IV, 51	109n, 134n	21	150n
V, 10	174n	21-27	150n, 161
VI, 1-2	160n	23	164
VI, 2-5	160n	23, 22	164n
VI, 46	174n	24	164
VI, 75-77	160n	<i>Scholies</i>	160
VI, 77	160n	<i>Stromates</i>	46, 48 et n, 183
VII, 58-61	160n	<i>Sur la prière</i>	
<i>Excerpta</i>		I 4, 4	174n
Sur l'Exode	47		
Sur le Lévitique	47	<b>Pamphile de Césarée</b>	
Sur l'Ecclésiaste	47	<i>Apologie pour Origène</i>	49, 51, 162-163, 165, 251
In totum Psalterium	47-48		
Sur les Psaumes I à xv	47	<b>Pamphilè</b>	
<i>Homélies</i>	202	<i>Mélanges de notes d'histoire</i>	38n, 39
Sur la Genèse	230-231, 231n	<i>Passion de s. Artemius</i>	405
Sur le Lévitique		<b>Philippe Cancellarius</b>	
4, 5	196n	<i>Summae</i>	449
Sur les Nombres		<b>Philostorge</b>	
18, 3, 5	175n	<i>Histoire ecclésiastique</i>	405 et n
Sur Josué	160	VI, 2	409
Sur Samuel	207	VII, 3	333n
Sur les Psaumes	202	XI, 5	402
V, 3, 1	207 et n	IX, 14	409
V, 6, 57-62	208	<b>Photius</b>	
Sur Jérémie	160	<i>Bibliothèque</i>	400 et n, 405
Sur les Actes des apôtres	160	cod. 40	405
<i>Lettre à Africanus</i>		cod. 97	34
	169n, 175-176, 191-192, 197		
<i>Lettre à Grégoire</i>	160		
<i>Peri Archôn</i>	149n, 160-161, 195, 240n		

cod. 154	35	33. 3-4	223
cod. 161	33	35	223
cod. 170	51	45	225
cod. 175	38n	50	223
cod. 175	39n	54	223, 228-229n
cod. 188	34	54. 1	234
cod. 189	34	54. 9	234
cod. 213	33-34	59	223
cod. 249, 438 b 23-6	118n	59. 5	224
cod. 250, 456 b	421	67	225
<b>Pierre d'Abano</b>		67. 13-15	223
<i>Problemata</i>	458	68	225
		73	223, 228-229n
<b>Pierre de Callinice</b>		73. 3	234
<i>Contre Damien</i>	251n	73. 10	234
		78	223
<b>Pierre le Chantre</b>		78. 9	224
<i>Verbum abbreviatum</i>		83	223
cap. I, PL 205, col. 25	425n	83. 2	225
		83. 4	225
<b>Pierre Lombard</b>		86	223
<i>Sentences</i>	426	97	223
		97. 4	224
<b>Pontius</b>		97. 10	225
<i>Vita Cypriani</i>	102	103	225
2, 3, 1	97n	108	223
3, 7-9	103	108. 8	234
4, 1	97n	112	223, 225n
5, 6	97n	120	223
9, 6-9	103	120. 1-14	225
		120. 15-22	225
<b>Procope de Gaza</b>		125	223
<i>Epitomé sur le Cantique des Cantiques</i>		128	223
éd. Auwers	201n, 217-218, 223-235, 223n, 224n, 224n, 231n	128. 14	234
Extraits		131. 1-4	223
6	223	131. 5-42	225
7	223	134	223
11	223, 225n	139	223
12. 1-6	223	139. 33	224
12. 3	224	144	223
20	225	168	223
27	223, 225	172	223
27. 3	234	175	223
30	225	178	223

181	223	335	223
193	223	336	223
193. 7	224	342	225
199-200	223	347	223
205	223	350	225
205. 2-3	225	352	223
211	223	357	225n
212	223	360	225
212. 1	225	361	223
222	223	371	223
222. 1	224	371. 5	234
222. 2	225	385. 1-13	223
223	223, 225	385. 10	224
232	223	<i>Épitomé sur les Proverbes</i>	221, 226 et n
233	223		
243	223	<b>Prosper d'Aquitaine</b>	
247	223	<i>Præteritorum Sedis apostolica</i>	
247. 2	224	<i>episcoporum auctoritates de gratia Dei</i>	
251	223	<i>[et libero voluntatis]</i>	294, 303
258	223	<b>Raban Maur</b>	
258. 4-5	225	<i>De laude cruce</i>	431 et n
275	223		
277	223	<b>Rufin</b>	
277. 9	224	Traduction du <i>Commentaire sur l'Épître</i>	
282	223	<i>aux Romains</i> d'Origène,	
282. 1	226	Praefatio Rufini, p. 36	208-209, 208n
289	223	Traduction latine de la première partie	
289. 10-12	224	du <i>Commentaire sur le Cantique des</i>	
290	223	<i>Cantiques</i> d'Origène	231n, 233
290. 15	226		
296	223	<b>Sévère d'Antioche</b>	
296. 1	226	<i>Confutatio propositionum Juliani</i>	303
296. 11	234	<i>Homélie cathédrales</i>	
296. 16	224	15	354 et n, 357
307	223	15, 13	350, 353n
311	223		
314	223	<b>Sévérien de Gabala</b>	
316	223	<i>Sur l'exaltation de la Croix</i>	336 et n
316. 5	226	<b>Socrate</b>	
319	223	<i>Histoire ecclésiastique</i>	403, 407-408
319. 10	226	IV, 26, 8	155 et n
323	223		
326	223	<b>Souda</b>	34, 400, 401 et n, 405
329-330	223	A 4015	34



<b>Vigile</b>		93	463
<i>Constitutum de Tribus Capitulis (ad Justinianum I)</i>	305	94	463
		94-95	452n
<i>Constitutum II vel Ex epistula de Tribus Capitulis</i>	305	95	463
		96	463
		98-100	449
<b>Vincent de Beauvais</b>		XXVI	448, 454
<i>Speculum naturale</i>	445-464	XXVII	448
XXIII	448	<i>Speculum maius</i>	446
XXV	446, 448	<i>Speculum historiale</i>	446
87	463	<i>Speculum doctrinale</i>	446
88	463		
88-92	452	<b>Zacharie de Mitylène</b>	
87-96	450-451	<i>Histoire ecclésiastique</i>	
89	463		398 et n, 404-405, 408-409, 409n
90	463	<b>Pseudo-Zacharie</b>	
91	463	<i>Histoire</i>	398, 404-405, 404n, 407
92	463	PsZ, I, p. 5 T, 3 V	398n

## TABLE DES MATIÈRES

Avant propos	
Sébastien Morlet .....	7
Lire en extraits: Les manuscrits de miscellanées en Égypte ancienne, ou la lecture comme pratique créative	
Chloé Ragazzoli.....	11
« Extraire » dans la littérature antique	
Sébastien Morlet .....	29
Extraction, remémoration et discontinuité dans les <i>Controverses</i> de Sénèque le Père: du déclamateur au texte	
Charles Guérin .....	53
Les traités de pharmacologie de Galien et les extraits des médecins antérieurs: un témoignage important sur la formation du langage scientifique spécialisé	
Alessia Guardasole.....	73
Cyprien excerpteur du texte biblique: quelques réflexions sur l' <i>Ad Quirinum</i> et l' <i>Ad Fortunatum</i>	
Laetitia Ciccolini.....	91
Eusèbe de Césarée et les extraits de Numénius dans la <i>Préparation évangélique</i>	
Fabienne Jourdan.....	107
Questions au sujet de l'anthologie origénienne transmise sous le nom de <i>Philocalie</i>	
Éric Junod.....	149
Un dossier d'Origène: Les notes marginales de la Syro-hexaplaire de Daniel.....	167
Olivier Munnich.....	167
Réduire Origène. Extraits, résumés, réélaborations d'un auteur qui a trop écrit	
Luciano Bossina.....	199
François Combefis éditeur d'extraits origéniens	
Reinhart Ceulemans .....	217

Extraire pour réfuter. Pratiques de la fin du iv <sup>e</sup> siècle après Jésus-Christ Matthieu Cassin .....	239
Le travail de l'extrait dans les <i>Testimonia</i> du Pseudo Grégoire de Nysse Jean Reynard .....	259
Inventaire, origine et objet des florilèges patristiques dans les collections canoniques et dans la littérature pontificale de l'Antiquité Dominic Moreau .....	281
Écrire en extraits. Comment Jean de Gaza fit son miel au bouquet de Stobée (Ménandre, Bion, Euripide) Delphine Lauritzen .....	309
Extrait et florilèges dans les <i>Discours contre les calomnieurs des images</i> de Jean Damascène : une clé pour comprendre leur rédaction Vincent Déroche.....	329
Du mauvais usage des sources dans un florilège palestinien du viii <sup>e</sup> siècle Vassa Kontouma .....	347
Le genre du florilège et la littérature des rabbins de l'Antiquité : considérations générales et cas particulier des <i>Testimonia</i> José Costa.....	361
L'historiographie tardo-antique : une littérature en extraits Muriel Debié.....	393
Lire en extraits à Byzance : le <i>Florilegium Coislinianum</i> et ses sections païennes Peter van Deun.....	415
Prêcher par extraits à la fin du Moyen Âge ? La <i>Pharetra</i> attribuée à saint Bonaventure Sophie Delmas.....	425
Extraire, organiser, transmettre le savoir dans les encyclopédies du Moyen Âge tardif : Albert le Grand dans le <i>Speculum naturale</i> de Vincent de Beauvais et la <i>Catena aurea entium</i> d'Henry d'Herford Iolanda Ventura.....	443
Index biblique .....	465
Index des lieux d'auteurs anciens et médiévaux.....	471
Table des matières .....	497